



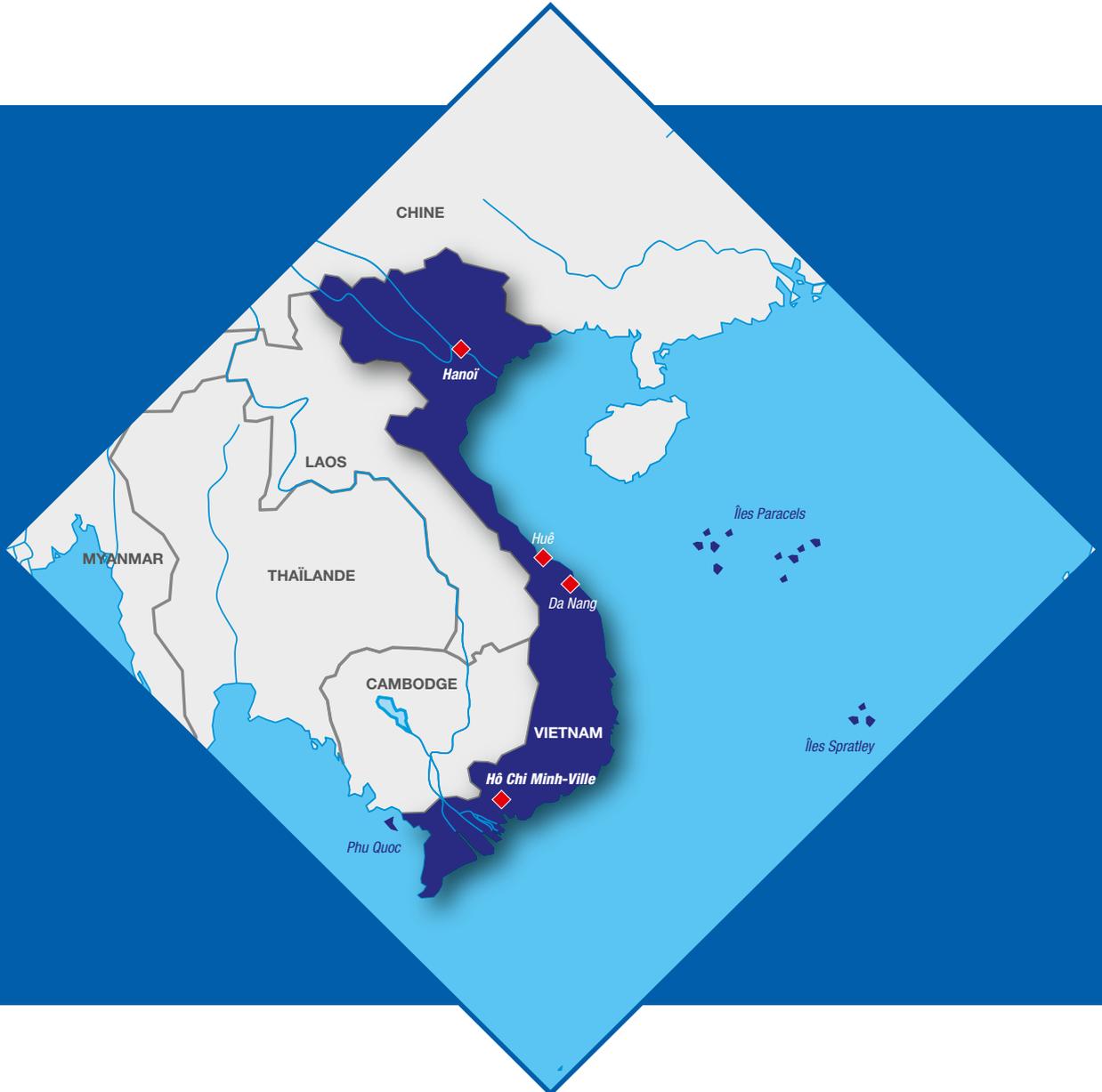
Les **Dossiers**

CAMPUS
FRANCE
campusfrance.org



Avril 2017

Vietnam




<i>Liberté • Égalité • Fraternité</i> RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

Avant-Propos



Son Excellence
M. Bertrand Lortholary,
Ambassadeur de France
au Vietnam

J'ai pris mes fonctions au lendemain de la visite d'État du président de la République au Vietnam en septembre 2016, déplacement qui a rappelé les liens uniques entre nos deux pays et notre volonté de former un partenariat plus étroit encore, au cœur duquel se situe la coopération universitaire franco-vietnamienne.

L'internationalisation de l'enseignement supérieur et de la recherche au Vietnam a suivi l'ouverture du pays et la politique de renouveau économique, le « *Dôï Moi* », lancée en 1986. Depuis, les étudiants vietnamiens sont toujours plus nombreux à étudier hors de leur pays et, avec près de 7 000 étudiants sur notre territoire, la France est leur premier pays d'accueil dans l'Union Européenne.

La France a été l'un des premiers pays à soutenir le Vietnam dans sa politique de rénovation et d'ouverture. L'ambition commune qui nous anime aujourd'hui, dans le cadre du partenariat stratégique adopté en 2013, est de renforcer nos liens économiques et commerciaux, de faire face ensemble aux défis mondiaux comme le changement climatique, mais également de placer en tête de notre action le rapprochement de la jeunesse des deux pays.

À ce titre, je souhaite que les élèves et les étudiants vietnamiens puissent connaître encore mieux notre pays, pratiquer le français, et soient toujours plus nombreux à étudier en France, notamment au moyen de bourses d'études destinées aux meilleurs étudiants. Cette invitation s'adresse aussi aux jeunes vietnamiens non-francophones : la France offre de nombreuses formations en anglais, et le nombre de celles-ci s'accroît chaque année davantage.

Les étudiants vietnamiens sont brillants et convoités dans le monde entier. Nous avons de notre côté de nombreux atouts à faire valoir dans ce contexte international de plus en plus concurrentiel. Notre coopération universitaire s'appuie sur des programmes structurants où figurent nos meilleurs établissements d'enseignement supérieur, qui proposent une offre académique riche, diversifiée et dont la qualité de niveau mondial est unanimement reconnue.

Enfin, je souhaite poursuivre et amplifier le travail de mise en réseau des anciens diplômés de retour au Vietnam, les alumni. La réussite professionnelle de nos alumni est une illustration de la qualité et des perspectives qu'ouvre une formation en France ou à la française au Vietnam. Nombre de ces anciens étudiants occupent aujourd'hui des fonctions clés et nourrissent nos relations économiques, culturelles et politiques. En incarnant les valeurs de notre pays, ils inspirent les jeunes générations à suivre leurs traces, et sont nos meilleurs ambassadeurs.

L'Ambassade de France au Vietnam poursuivra son engagement au profit des établissements d'enseignement supérieur dans leurs efforts de promotion et de coopération au Vietnam. Le rayonnement universitaire français au Vietnam est la clé de la relation franco-vietnamienne de demain et de notre influence dans ce pays qui, avec bientôt 100 millions d'habitants, figure déjà parmi les grands émergents.

VIETNAM

ENTRETIEN

4

avec S.E.M. Nguyễn Ngọc Sơn, Ambassadeur du Vietnam en France

INFORMATIONS CLÉS

5

Introduction

PARTIE 1

8

L'enseignement supérieur vietnamien

1. Présentation du système d'enseignement supérieur
2. L'organisation des études
3. La recherche au Vietnam

PARTIE 2

13

L'internationalisation de l'enseignement supérieur vietnamien

1. Politique d'internationalisation des études au Vietnam
2. Évolution de la mobilité des étudiants vietnamiens dans le monde
3. Actions de promotion des principaux pays d'accueil

PARTIE 3

18

Le dispositif d'attractivité de la France au Vietnam

1. La mobilité des étudiants vietnamiens vers la France
2. Les outils de la coopération
3. Campus France au Vietnam

PARTIE 4

25

La coopération bilatérale universitaire et scientifique et les perspectives

1. La coopération scientifique
2. La coopération universitaire : partenariats et programmes franco-vietnamiens



Entretien
avec S.E.M.
**Nguyễn
Ngọc Sơn,**
Ambassadeur
du Vietnam en
France

1- Quels sont les grands projets de coopération universitaires menés avec la France ?

La coopération universitaire s'affirme comme l'un des volets prioritaires du partenariat stratégique franco-vietnamien (2013). La France, reconnue pour l'excellence de son système d'enseignement supérieur et qui accueille plus de 300 000 étudiants étrangers, devient la troisième destination mondiale des étudiants vietnamiens. Près de 7 000 étudiants vietnamiens en France constituent aujourd'hui la deuxième grande communauté d'étudiants asiatiques dans l'Hexagone.

De nombreux projets de coopération, mis en place avec succès dans les années 90, notamment le Centre franco-vietnamien de formation à la gestion, la Maison du droit franco-vietnamien¹, le Programme de formation d'ingénieurs d'excellence au Vietnam (le PFIEV) ou encore le Programme faisant fonction d'interne (FFI)² ont permis de former au Vietnam comme en France plus de 11 000 étudiants vietnamiens (dont 3 000 médecins) au niveau universitaire et postuniversitaire. À l'heure actuelle, l'Université des Sciences et des Technologies de Hanoï (USTH), un nouveau modèle d'institution au sein du système vietnamien de l'enseignement supérieur, constitue le fleuron de l'amitié bilatérale France-Vietnam. La coopération dans la formation à l'énergie nucléaire civile vient aussi d'être officialisée par la signature d'un protocole d'accord entre la France et le Vietnam. En outre, plus de 40 universités de nos deux pays sont liées dans le cadre de plus de 70 projets de partenariat (diplômes délocalisés, projets de recherche...) sans parler de l'accueil des étudiants par les collectivités locales, les hôpitaux, les entreprises.

Dans ce nouveau cadre, l'Ambassade du Vietnam en France attache toujours un grand intérêt au développement de la coopération universitaire. Nous souhaitons voir la France plus présente dans l'enseignement supérieur au Vietnam, davantage d'étudiants vietnamiens accueillis en France à travers la poursuite des programmes de coopération, le renforcement de la coopération dans la formation des doctorants, la mise en place de doubles diplômes et l'augmentation du nombre de bourses. Dans un esprit de partenariat, nous souhaitons aussi accueillir davantage d'étudiants et de stagiaires français dans nos établissements universitaires.

1- Le projet s'est arrêté en 2013.

2- Remplacé depuis par les DFMS/DFMSA (Diplômes de Formations Médicales Spécialisées / Approfondies).

3- Établissement d'enseignement supérieur professionnel proposant des cycles courts (3 ans).

2- Quelle est la stratégie du Vietnam face à la progression spectaculaire de la mobilité étudiante internationale ces dernières années ?

Deux projets ont été mis en œuvre pour former à l'étranger des enseignants des universités et Cao dang³ vietnamiens au grade de Doctorat (projet 911) et des fonctionnaires (projet 599). Des protocoles de coopération universitaire au niveau gouvernemental entre le Vietnam et plusieurs pays ont aussi permis des échanges d'étudiants et d'enseignants entre les établissements universitaires vietnamiens et étrangers. Nous encourageons également nos jeunes à se former à l'étranger sur leur propre financement.

En outre, nous avons créé des conditions favorables pour les établissements d'enseignement supérieur nationaux et internationaux, publics ou privés, afin d'améliorer la qualité de leur enseignement, visant ainsi à attirer davantage d'étudiants étrangers au Vietnam et à favoriser l'implantation de campus délocalisés.

Selon nos statistiques, le nombre total d'étudiants vietnamiens à l'étranger s'élève actuellement à 145 000 (en hausse de 10 % par an). Celui des étudiants étrangers au Vietnam atteint 20 000 personnes qui proviennent pour la plupart d'Asie du sud-est.

3- Que pensez-vous du rôle de la langue française dans l'éducation des futures générations d'étudiants vietnamiens ?

Pour faire face aux exigences de son développement socio-économique, le Vietnam fait de la formation des ressources humaines l'une de ses premières priorités.

Dans notre système éducatif, au début des années 1990 un important dispositif pour l'apprentissage du français a été créé par la mise en place de classes bilingues dans l'enseignement primaire et secondaire et de filières francophones à l'université. On estime actuellement qu'il y a au Vietnam 0,7 % de locuteurs francophones. Le Vietnam compte aujourd'hui 58 000 élèves francophones : 11 000 en classes bilingues et 47 000 ayant choisi le français comme 1^{ère} ou 2^e langue vivante. Environ 20 000 étudiants suivent des études universitaires en français dans 45 établissements supérieurs.

Nous souhaitons un meilleur accompagnement par les services français concernés, dont Campus France, de nos étudiants dans l'obtention du visa et dans leurs démarches administratives en France. Enfin, je saisis cette occasion pour adresser les plus sincères remerciements à Campus France et à toute son équipe au Vietnam qui travaillent activement à la promotion des échanges universitaires entre nos deux pays. Je souhaite à Campus France de nouveaux succès qui sont également les nôtres.

Données générales

Nom officiel : **République socialiste du Vietnam**
 Nature du régime : **État centralisé, régime de parti unique**

Données géographiques

Superficie : **331 041 km²**
 Capitale : **Hanoï**
 Villes principales : **Hanoï, Hô Chi Minh-Ville, Da Nang, Hai Phong**
 Langue officielle : **vietnamien**
 Langues courantes : **vietnamien, français, anglais, chinois**

Données démographiques²

Population :	91,7 millions
Population rurale :	66,4 %
Densité :	296 habitants/km²
Croissance démographique :	1,07 %
Indice de développement humain (PNUD, 2014) :	0,666 (rang : 116° /186)

Données économiques

Monnaie : Dong vietnamien	(1 € = 24 340 dong au 1/02/17)
PIB (Banque mondiale, 2015) :	194 Mds US\$
PIB par habitant :	2 111 US\$
Taux de croissance :	+ 6,7 %
Part des principaux secteurs d'activité dans le PIB (Banque mondiale, 2015) :	Agriculture : 17 % Industrie : 33 % Services : 40 %
Population active :	54,2 millions (Banque mondiale, 2014)
Taux de chômage :	2,3 % (Banque mondiale, 2014)

Relations économiques avec la France¹ :

- Exportations françaises au Vietnam (2015) : **1 417 M€** (+85 % depuis 2014)
 - Matériels de transport (703 M€) ; produits pharmaceutiques (174 M€) ; produits des industries agroalimentaires (133 M€).
- Importations françaises de produits vietnamiens en France : **4 075 M€** (+32 % depuis 2014)
 - Produits informatiques, électroniques et optiques (1 496 M€) ; textiles et chaussure (1 648 M€) ; produits manufacturés divers (249 M€)
- Solde commercial : **- 2 658 M€**

Éducation³

Dépenses publiques en éducation (2013) :	5,5 % du PIB , soit 18,5 % du budget de l'État
Nombre d'étudiants dans le supérieur (2015) :	2 466 643
Étudiants en mobilité internationale (2015) :	62 843 en 2015 (soit 2,6 % des étudiants vietnamiens), en progression de +33 % depuis 2010

1- Sources : www.diplomatie.gouv.fr ; www.tresor.economie.gouv.fr/pays/vietnam, PNUD, UNESCO.

2- Banque mondiale, 2015.

3- UNESCO.

Introduction¹

Après une longue phase de planification, l'économie vietnamienne s'est ouverte sur le monde à partir de 1986, avec la politique du « renouveau » (*Dôï Moi*) qui s'est concrétisée par l'intégration à diverses organisations internationales (ASEAN en 1995, OMC en 2007) et une réconciliation avec les pays voisins et les États-Unis. Cette politique volontariste d'ouverture a facilité les échanges et l'investissement étranger, permettant au Vietnam d'intégrer le groupe des pays à revenus intermédiaires et d'afficher une croissance dynamique de plus de 6 % par an.

En parallèle, le Vietnam a enregistré des progrès considérables en matière d'enseignement supérieur. Le nombre d'étudiants a été multiplié par 2 depuis le début des années 2000 et atteint aujourd'hui 2,2 millions, tandis que le nombre d'établissements d'enseignements supérieur a suivi la même tendance pour dépasser les 400. Mais les défis posés par cette massification sont nombreux : développement des infrastructures, formation des enseignants-chercheurs, qualité de l'enseignement. C'est dans ce contexte que le Vietnam a entrepris une réforme ambitieuse visant à accorder plus d'autonomie aux établissements supérieurs, à accroître les effectifs en réduisant les inégalités et à encourager la participation du secteur privé.

La France accompagne le développement et l'ouverture du pays depuis ses débuts. La **coopération universitaire demeure l'une des priorités de la France au Vietnam**. Dynamique, structurée et

multiforme, elle participe de la formation des élites vietnamiennes et place la France comme premier pays d'accueil européen des étudiants vietnamiens en mobilité.

Les relations entre les pays sont extrêmement denses, soutenues en 2013 par la signature d'un **Partenariat stratégique** ayant pour objectif le renforcement de la relation dans tous les domaines (politique, défense, économie, éducation, culture). Toujours très engagée dans le développement du pays, la France est le second bailleur bilatéral du Vietnam après le Japon, 300 entreprises françaises sont implantées dans le pays, représentant 34 000 emplois. Et les opportunités sont nombreuses : les produits pharmaceutiques et agro-alimentaires constituent des marchés en pleine expansion tandis que les secteurs de l'énergie, des transports et du tourisme présentent un fort potentiel.

« Nous sommes également conscients qu'une vraie coopération, ce n'est pas simplement vendre des produits ou implanter des entreprises, c'est construire les bases mêmes de ce qui peut lier des pays et lier des sociétés. D'où l'importance que nous attachons à la formation, à l'éducation et à la mobilisation de la recherche scientifique. »

François Hollande, discours prononcé lors de sa visite d'État au Vietnam en septembre 2016, à l'Université nationale du Vietnam.



Rencontre du président François Hollande avec des alumni vietnamiens

1- Sources : diplomatie.gouv.fr ; www.tresor.economie.gouv.fr/pays/vietnam



© IRD, Nolwen Henaff

Lycéens à Hô Chi Minh-Ville

Le Vietnam en quelques dates

- **1^{er} millénaire** : Le Vietnam est sous la domination chinoise.
- **1164** : Indépendance du Vietnam, puis expansion du Royaume au sud.
- **1788-1806** : Nguyễn Anh entreprend l'unification du pays avec le soutien des Français et des Portugais. Il se proclame empereur en 1806, sous le nom de Gia Long.
- **1862** : Annexion de la Cochinchine par les Français.
- **1887** : Création de l'Union indochinoise, avec pour capitale Hanoï.
- **1946-1954** : Guerre d'Indochine.
- **7 mai 1954** : Victoire du Viêt Minh à la bataille de Dien Bien Phu.
- **20 juillet 1954** : Accords de Genève qui partagent le Vietnam : au Nord, la République démocratique du Vietnam (communiste) ; au Sud, la République du Vietnam qui refuse les accords de Genève.
- **1959-1975** : Guerre du Vietnam.
- **2 mars 1973** : Accords de Paris qui mettent fin à l'engagement américain.
- **1976** : Réunification du pays et instauration de la République socialiste du Vietnam, dont Hanoï devient la capitale. Saïgon est rebaptisée Hô Chi Minh-Ville.
- **1979** : Occupation vietnamienne du Cambodge contre les Khmers rouges (retrait en 1989).
- **1986** : Lancement du « *Dôi moi* » (ouverture économique).
- **1990** : Fin du conflit armé avec la Chine.
- **1994** : Levée de l'embargo américain.
- **1995** : Le Vietnam devient membre de l'ASEAN (Association des nations de l'Asie du Sud-Est).
- **1997** : Sommet de la Francophonie à Hanoï.
- **2007** : Adhésion à l'OMC (Organisation mondiale du commerce).
- **2013** : Signature du partenariat stratégique vietnamo-français.

PARTIE 1

L'enseignement supérieur vietnamien¹

1. Présentation du système d'enseignement supérieur

Tous les établissements d'enseignement secondaire et supérieur sont rattachés au **Ministère de l'Éducation et de la Formation (MEF)**, à l'exception notable des deux Universités nationales du Vietnam, à Hanoï et à Hô Chi Minh-Ville, qui dépendent directement des services du Premier ministre. Le MEF est responsable de la gestion des universités et des écoles les plus importantes, auxquelles il alloue le budget de fonctionnement et les ressources humaines. Les établissements d'enseignement supérieur ont donc une autonomie limitée pour ce qui relève de l'inscription des étudiants, de leur budget et du personnel.

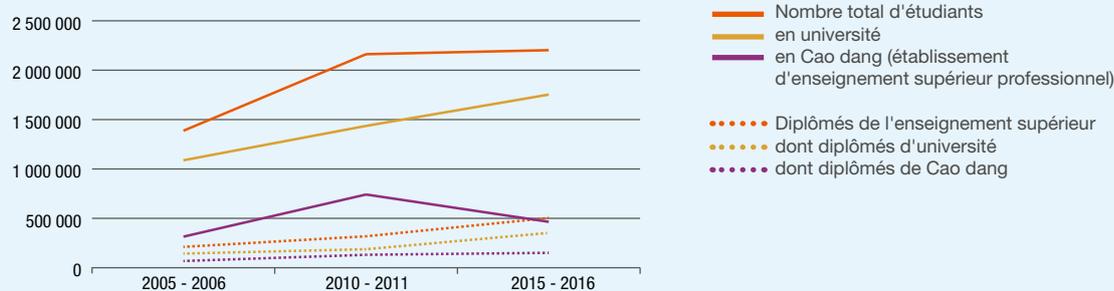
Les établissements de formation professionnelle relèvent eux du **Ministère du Travail, des Invalides et des Affaires Sociales (MOLISA)**. Certains

établissements, notamment d'enseignement supérieur, sont rattachés à des ministères techniques (industrie, agriculture, construction, défense, etc.).

En 1993, le gouvernement a décidé de restructurer le système, créant cinq grandes universités multidisciplinaires à Hanoï, Hô Chi Minh-Ville, Huê, Da Nang et Thai Nguyen, s'opposant ainsi à l'ancien modèle. Cet effort de rénovation a été poursuivi en créant le statut d' « université clé nationale », une vingtaine d'établissements possèdent aujourd'hui ce statut. En 2012, **la loi sur l'enseignement supérieur** a renforcé l'autonomie des établissements dans les domaines de la gestion du personnel, des finances, de la formation, de la recherche et de la coopération internationale.

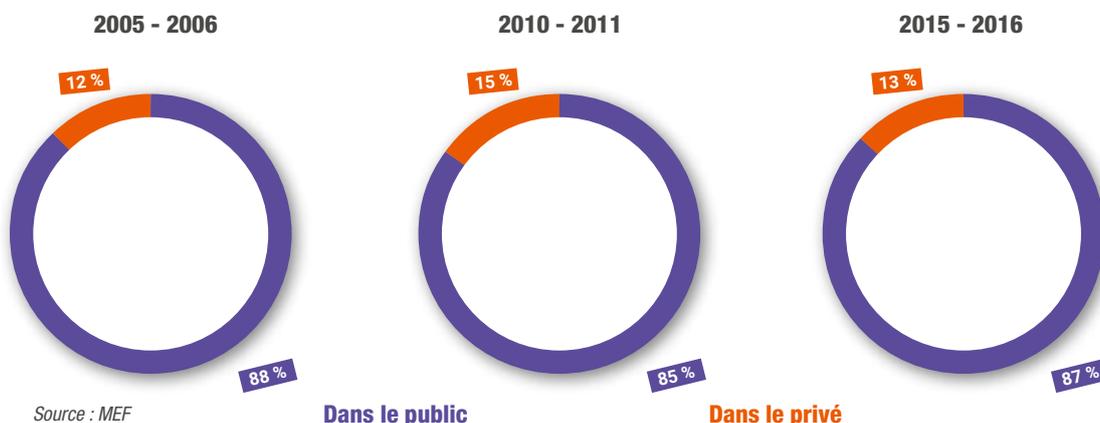
La population étudiante au Vietnam a fortement augmenté ces dix dernières années (+60 %). Le pays compte aujourd'hui plus de 2,2 millions d'étudiants.

Évolution du nombre d'étudiants vietnamiens



Source : Ministère de l'Éducation et de la Formation vietnamien (MEF)

Répartition des étudiants dans le public et dans le privé



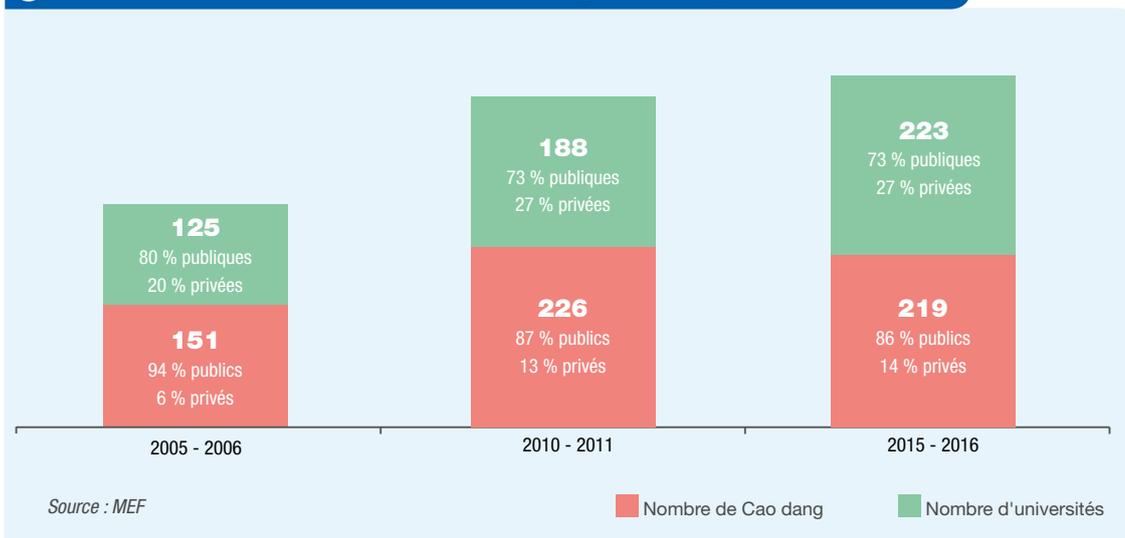
Source : MEF

¹ Cette partie a été rédigée sur la base de la Fiche Curie Vietnam.

Le nombre d'établissements d'enseignement supérieur a donc naturellement progressé (de 276 en 2005 à 442 en 2015-2016, dont 223 universités et 219 écoles de Cao Dang) – des universités sont créées chaque année dont la plupart sont privées. En 2005, les établissements publics représentaient

88 % des établissements ; en 2015, cette proportion est de 80 %, et plus d'une université sur quatre est une université privée. Les frais de scolarité sont beaucoup plus élevés dans le privé : entre 500 et 5 000 dollars par an, contre 400 à 570 dollars dans le public pour l'année universitaire 2017-2018.

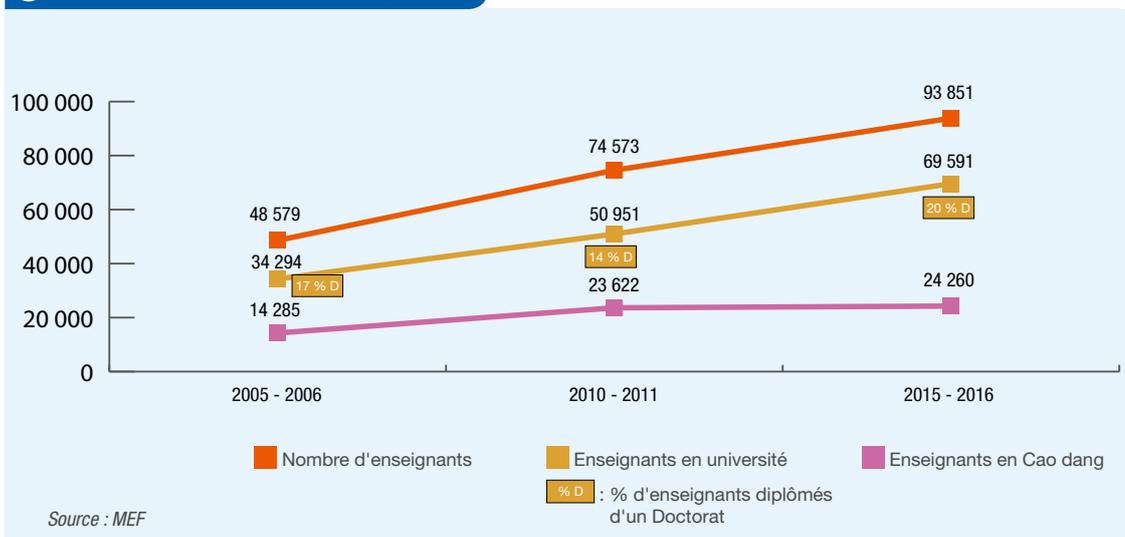
Évolution du nombre d'établissements d'enseignement supérieur vietnamiens



Si le nombre d'enseignants a également augmenté dans des proportions similaires, seuls 20 % d'entre eux sont titulaires d'un Doctorat en 2015 dans l'enseignement universitaire. Le gouvernement tente de remédier à ce problème en faisant notamment appel à l'expertise étrangère : de nombreux

Masters délocalisés d'établissements étrangers ouvrent ainsi au sein des universités vietnamiennes. De plus, un ambitieux programme de bourses qui vise à former 20 000 docteurs d'ici 2020¹, dont la moitié à l'étranger, a été lancé par le gouvernement vietnamien, en 2012.

Évolution du nombre d'enseignants



1- Voir Les Programmes de Bourses page 19.

2. L'organisation des études

L'examen organisé à la fin des études secondaires sert à la fois à valider le baccalauréat et, dans certains cas, à candidater dans les établissements d'enseignement supérieur.

Deux modes de recrutement dans l'enseignement supérieur coexistent :

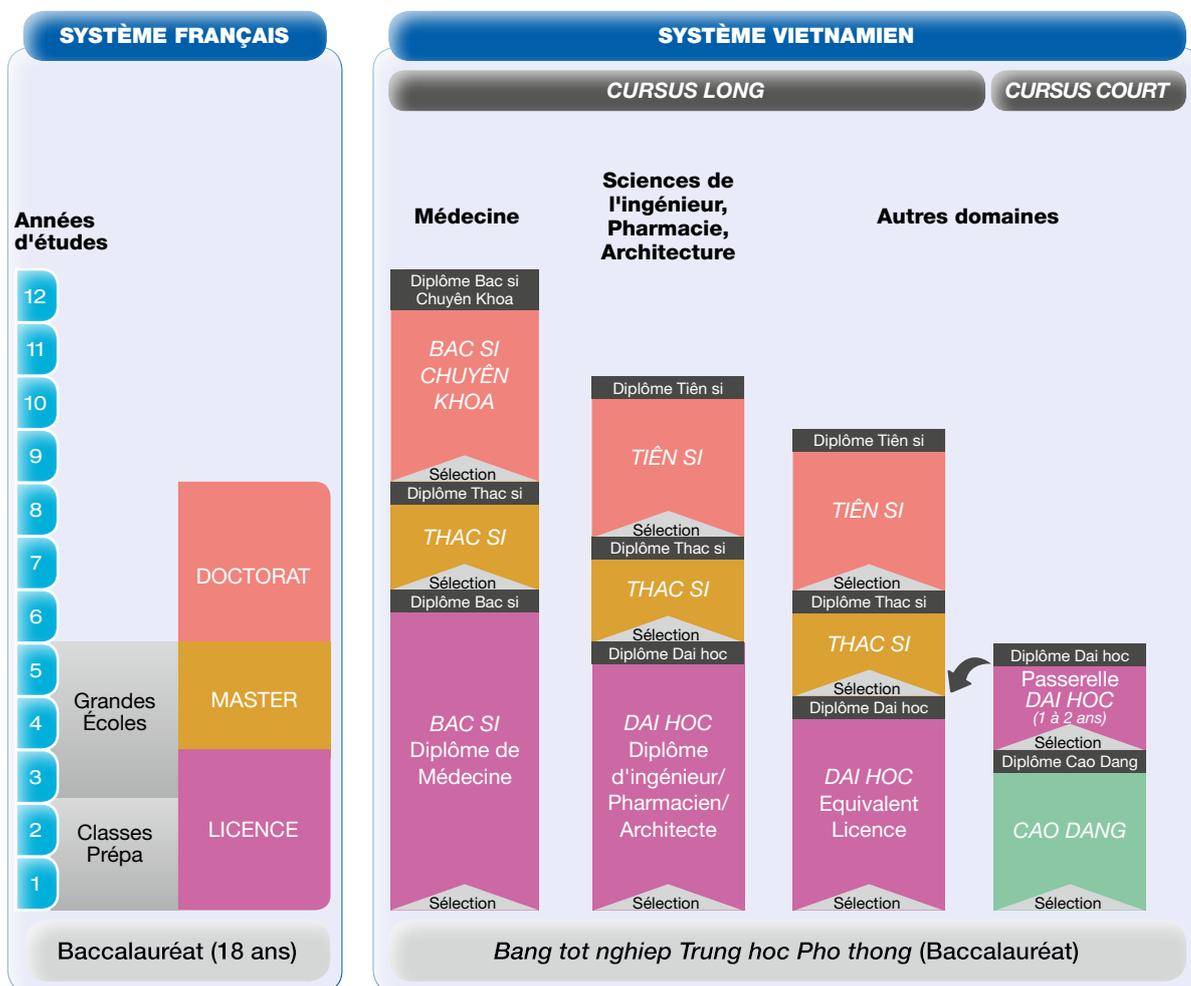
- Recrutement sur la base des résultats du baccalauréat : les établissements prennent en compte la note du baccalauréat, et imposent en plus le passage de matières données en fonction de la spécialité visée par l'étudiant.
- Certains établissements peuvent recruter les étudiants selon des modalités propres, après validation du projet par le MEF. C'est le cas de la plupart des établissements privés, mais aussi d'universités prestigieuses telles que l'École polytechnique de Hanoï et les deux Universités nationales de Hanoï et de Hô Chi Minh-Ville. Plusieurs cas de figure existent : recrutement sur l'étude du dossier scolaire, sur réussite à un concours propre à l'établissement, ou sur une combinaison des deux.

À noter que certains étudiants brillants peuvent être admis à l'Université selon des modalités simplifiées (sans passage d'épreuves complémentaires). C'est par exemple le cas des lauréats des Olympiades internationales et des concours nationaux.

► Les diplômes nationaux

- le diplôme de fin d'études secondaires (*Bằng Tốt nghiệp Trung học Phổ thông*), équivalent du baccalauréat, et passé en fin de Terminale ;
- le *Cao dang* : « baccalauréat » + 3 ans, valide un cursus d'enseignement supérieur professionnel ;
- le *Dai hoc* : « baccalauréat » + 4, 5 ou 6 ans, valide un cursus d'enseignement supérieur universitaire, le diplôme de *Dai hoc* se décline en diplôme de Licence, d'architecte, d'ingénieur et de médecine ;
- le *Thac si* : *Dai hoc* + 2 ans, équivalent à un Master ;
- le *Tien si* : *Thac si* + 2 ou 3 ans, équivalent à un Doctorat.

► Tableau comparatif des diplômes de l'enseignement supérieur français et vietnamien



► Les différents cursus

L'enseignement supérieur au Vietnam comprend deux principaux niveaux de formation :

- l'enseignement dit « universitaire », qui distingue :
 - un cycle court d'écoles supérieures techniques en trois ans (*Cao dang*). Les titulaires de ce diplôme peuvent, sous certaines conditions, se présenter aux concours d'admission à l'université et préparer en un ou deux ans un diplôme de *Dai hoc* ;
 - un cycle proprement universitaire long *Dai hoc*, de quatre à six ans.
- l'enseignement dit « postuniversitaire », qui comprend deux grades :
 - le Master en un ou deux ans (*Thac si*) ;
 - le Doctorat en deux à quatre ans (*Tien si*).

3. La recherche au Vietnam

L'activité de recherche au Vietnam a longtemps été disjointe de la formation. L'orientation, le financement et le pilotage des politiques scientifiques et technologiques constituent des défis relativement nouveaux pour le Vietnam, la première loi en la matière ne remontant qu'à l'année 2000. La recherche connaît donc une phase de transition.

Depuis 2005, pour favoriser le décloisonnement effectif de la formation, de la recherche et de l'industrie, the « *Higher Education Reform Agenda (HERA)* » a établi comme principal objectif de transformer des universités en centres scientifiques. Dans le cadre de la « **Stratégie pour le développement de la Science et de la Technologie au Vietnam** », le gouvernement a souhaité faire le lien entre formation et recherche dans les universités et favoriser la collaboration entre les différents établissements en assouplissant les règles administratives.

► Les acteurs de la recherche au Vietnam

Le Ministère des sciences et technologies (MoST) est en charge d'organiser le développement technologique et scientifique du Vietnam, des questions de propriété intellectuelle, de la standardisation et des démarches qualité, ainsi que de l'énergie atomique et de la sûreté nucléaire. Il joue un rôle majeur dans l'élaboration des politiques de l'État, et a contribué à définir les politiques de recherche actuelles. En parallèle, il existe également un organe consultatif du bureau du Premier ministre, le *National Council for Science and Technology Policy (NCSTP)*, et l'Assemblée nationale s'est dotée d'une Commission pour la science, la technologie et l'environnement.

Le Ministère de l'éducation et de la formation (MEF) est responsable de l'éducation générale et de l'enseignement supérieur au Vietnam. Ses départements centraux incluent : l'éducation et la formation en Sciences et Technologies, le centre technologique de l'information et de la communication, l'Institut national pour la stratégie de l'éducation et le développement du Curriculum, la maison de publication de l'éducation, et la compagnie d'équipements de l'éducation.

Le Ministère de l'agriculture et du développement rural (MARD) est en charge du développement rural, de la gouvernance et de la promotion de l'agriculture et de l'industrie. Ses responsabilités incluent la foresterie, l'aquaculture, l'irrigation, l'industrie du sel, la gestion de l'eau et le contrôle des inondations. Cette institution est présente dans l'ensemble du pays via 63 bureaux provinciaux.

Le Ministère des ressources naturelles et de l'environnement (MoNRE) est responsable de la planification nationale de la gestion du territoire, des ressources aquatiques et minérales, de la géologie, de l'environnement, de l'hydrométéorologie, du changement climatique, des enquêtes et de la cartographie, et de la gestion des îles et de la mer. Il vise notamment à développer la réglementation au sein des agences, des organisations, des communautés et des foyers.

L'Académie des Sciences et des Technologies (VAST) est une agence gouvernementale qui constitue le plus grand organisme de recherche en sciences et technologies du Vietnam (2 500 personnes, dont plus de 200 professeurs et presque 700 docteurs représentant près de 10 % de l'ensemble des chercheurs du pays). Elle compte 30 Instituts nationaux ainsi qu'une trentaine d'établissements annexes. Chaque année, plus de 100 étudiants y préparent leur Doctorat et 200 étudiants leur Master de Sciences.

L'Académie des Sciences Agricoles du Vietnam (VAAS) fournit au ministère les axes stratégiques et les programmes de recherche en développement rural et agricole, mène des recherches appliquées en agriculture et protection des plantes, gère les activités de transfert de technologie, et met en place des programmes de formation dans le développement rural et agricole. Créée en 2005, elle emploie près de 2 700 personnes, dont une vingtaine de professeurs, et presque 200 docteurs.

L'Académie des Sciences Humaines et Sociales du Vietnam (VASS) fournit au gouvernement les analyses nécessaires aux prises de décisions de politique intérieure et étrangère. Elle est spécialisée dans la recherche appliquée aux enjeux sociaux (famille, religion, sociologie), institutionnels (état, droit) et aux relations internationales (il existe des instituts spécialisés sur chaque grande zone géographique). Enfin, la VASS organise des

enquêtes socio-économiques sur l'ensemble du pays constituant une base scientifique d'information sur l'évolution de la société vietnamiennes.

Enfin, dans les **universités vietnamiennes**, de nombreuses équipes de recherche développent, grâce notamment à des partenariats internationaux, une activité de haut niveau.

► Le financement de la recherche

Concernant le financement public de la recherche, la *National Foundation for Science and Technology Development* (NAFOSTED), sous la tutelle du MoST, a débuté ses activités en 2009 et se développe régulièrement depuis. En 2016, elle dispose de 30 millions d'euros et finance plusieurs centaines de projets par an, principalement de recherche fondamentale en sciences dures, mais aussi en sciences humaines et sociales, et permet d'apporter une rémunération supplémentaire aux chercheurs en les incitant à se consacrer à la recherche et aux publications.

Une fondation pour l'innovation technologique dotée d'un peu moins de 40 millions d'euros, la *Technology Innovation Foundation*, a été également constituée en 2012. Elle a vocation à faciliter l'emprunt à des organismes de recherche et des

entreprises ayant des activités de R&D. Également, les comités populaires, l'équivalent des mairies en France, en particulier ceux de Hanoï et de Hô Chi Minh-Ville ont aussi des capacités financières qui leur permettent de contribuer au financement d'instituts ou de laboratoires de recherche.

Le Vietnam consacre une faible part de son PIB (moins de 2 %) à la R&D et aux S&T. Cependant, dans sa capacité à adopter et à diffuser les nouvelles technologies et connaissances, le Vietnam a amélioré son classement. Si les investissements privés en S&T sont encore faibles, il existe néanmoins une volonté de moyens de la part du gouvernement qui entend encourager les investissements privés.

► Publications scientifiques

Concernant les publications scientifiques, la part du Vietnam est en hausse, mais elle reste très faible. C'est dans le domaine des mathématiques que le Vietnam publie le plus, la qualité de la formation initiale et le faible niveau requis d'investissement en équipement étant des facteurs explicatifs. Dans une moindre mesure, viennent ensuite la physique et la biologie appliquée-écologie.

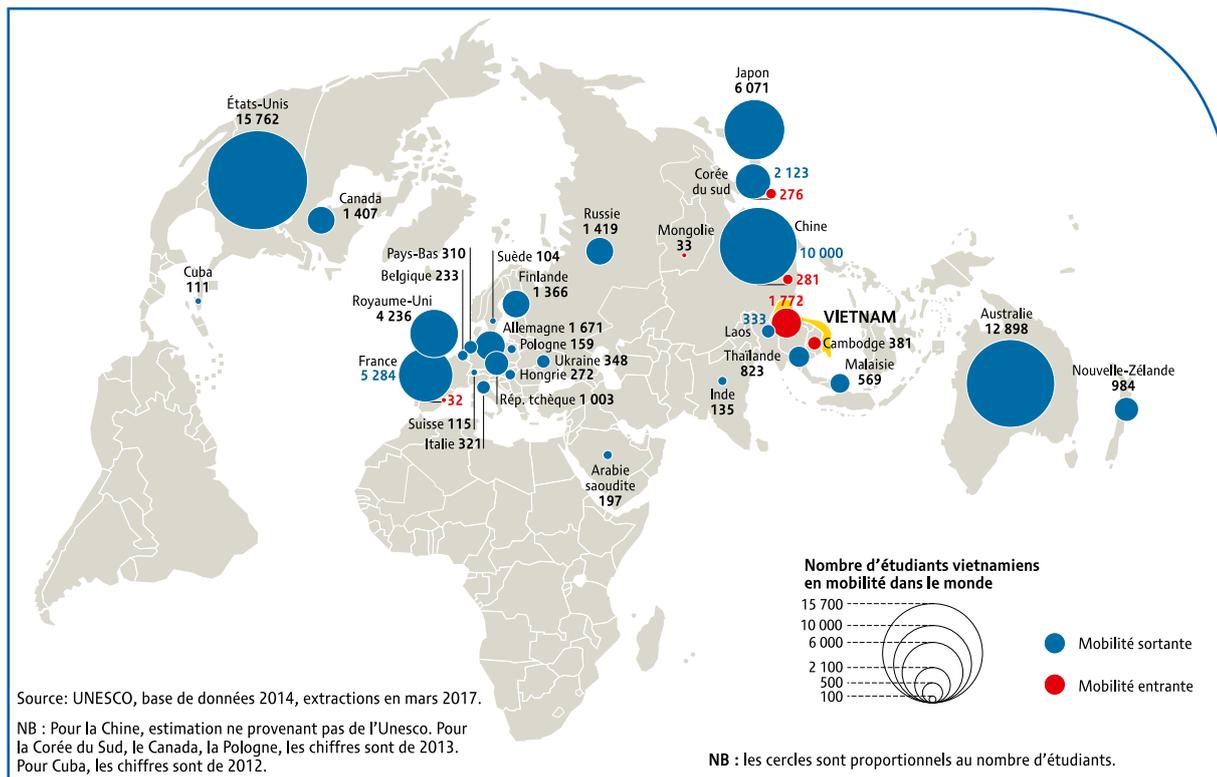


© IFD, François Carlet-Soulages

Amélioration des variétés de riz

PARTIE 2

L'internationalisation de l'enseignement supérieur vietnamien



1. Politique d'internationalisation des études au Vietnam

Sur le plan international, le système universitaire vietnamien a été influencé au siècle dernier par la France et l'URSS (au nord) et les États-Unis (au sud). Le système évolue actuellement du fait de l'augmentation très rapide des étudiants vietnamiens qui étudient à l'étranger (plus de 145 000 jeunes dans une cinquantaine de pays en 2016¹), ainsi que par un nombre croissant d'universités étrangères dans le pays qui nouent de nombreux partenariats avec des établissements locaux. Selon le VIED, l'agence publique vietnamienne pour l'enseignement supérieur à l'étranger, le nombre d'accords de coopération universitaire a été multiplié par 10 depuis 2001.

Dans le cadre de la **Stratégie nationale de développement de l'éducation 2011-2020**, le Ministère vietnamien de l'Éducation et de la Formation s'est donné pour objectif de développer des formations aux standards internationaux, la loi de 2012 encourageant également l'internationalisation des programmes. L'État soutient notamment cette démarche en ayant souscrit depuis 2008 plus d'un milliard de dollars de prêts auprès de bailleurs internationaux afin de développer des universités de classe mondiale, en partenariat avec des pays étrangers, dont la France. La création en 2009 de l'Université des Sciences et des Technologies de Hanoï (USTH)², université franco-vietnamienne, fait directement écho à cette volonté politique.

En parallèle, d'**ambitieux programmes de bourses d'études ont été lancés**. Par exemple, entre 2000 et 2012 le **programme 322** a permis à 4 600 étudiants vietnamiens de se former dans

1- Source : VIED (*Vietnam International Education Development*), département du Ministère vietnamien de l'éducation et de la formation, pour 2016. Le nombre inclut la mobilité au niveau de l'enseignement secondaire.

2- Voir USTH, page 26

34 pays étrangers, dont la France, essentiellement aux niveaux Master et Doctorat. Depuis 2010, le gouvernement a lancé le **programme 911¹**, avec l'objectif de former **20 000 docteurs à l'horizon 2020**, dont 10 000 à l'étranger, les bénéficiaires ayant ensuite vocation à revenir enseigner au Vietnam. Avec un quota annuel potentiel de 170 bourses de Doctorat vers la France (pour une centaine de départs réels), notre pays est le premier récipiendaire du programme.

Depuis 2009, conformément aux engagements pris dans le cadre de l'Accord général sur le commerce et les services (GATS), le Vietnam a prévu que des projets dans l'enseignement supérieur soient

financés à 100 % par des capitaux étrangers. Ainsi, des universités étrangères se développent, telles que le RMIT (« *Royal Melbourne Institute of Technology* ») qui compte dorénavant plus de 6 000 étudiants. Dans cette phase d'ouverture à l'international de son enseignement supérieur, le Vietnam doit prendre en compte de nombreux critères : la qualité des formations, la place de la recherche, l'existence d'une équipe spécifique d'enseignants bien formés, le partenariat avec des entreprises, l'existence de laboratoires de recherche propres ou associés, la qualité des diplômes délivrés, et de l'insertion professionnelle au Vietnam, faisant évoluer sa législation dans ce sens.

Le cadre légal pour les coopérations internationales et les investissements éducatifs étrangers

Le Code de l'Éducation vietnamien a été complété du Décret n°73 en date du 29 décembre 2014 portant sur la coopération internationale et les investissements étrangers dans l'éducation.

Ce décret prévoit différents statuts :

A/ L'Association éducative internationale

Il s'agit d'une forme de coopération entre une institution vietnamienne et une institution étrangère, mais ne constitue pas une entité légale propre. L'association ne peut initialement excéder 5 ans, même si elle peut être renouvelée plusieurs fois. Le partenariat doit se nouer avec un établissement d'enseignement supérieur et l'accord doit s'inscrire exclusivement dans le champ disciplinaire de l'institution vietnamienne. La qualité des contenus proposés par l'établissement étranger doit être reconnue par ses propres autorités. Les enseignants étrangers doivent être titulaires d'un Master pour une coopération au niveau Licence et d'un Doctorat pour enseigner en Master, et justifier de 5 ans d'expérience dans l'enseignement, ce qui peut poser problème pour les experts issus du monde professionnel.

Les conditions d'admission des étudiants sont régies par la réglementation locale pour les diplômés vietnamiens, et par celle du pays d'origine pour les diplômés étrangers. L'Association éducative doit recevoir l'agrément des autorités compétentes, via un processus initié par la signature d'un accord interuniversitaire définissant les relations entre les deux parties (droits et obligations). Sauf cas particuliers, les deux parties doivent ensuite soumettre une demande au Ministère de l'Éducation et de la Formation, compétent pour délivrer les autorisations requises.

Élément important, l'intégralité des revenus financiers de l'Association éducative (frais de formation notamment) doit être versée au partenaire vietnamien, qui en assure la bonne tenue comptable.

B/ L'Institution d'Enseignement supérieur à capitaux étrangers (100 % et joint-venture)

Exemple : RMIT.

Ce statut concerne la création d'établissements étrangers au Vietnam, par exemple dans le cadre de délocalisation de campus universitaires. En premier lieu, les investisseurs

étrangers doivent créer une entreprise au Vietnam, soit sous la forme d'une société à 100 % de capitaux étrangers, soit sous la forme d'une joint-venture avec un partenaire vietnamien. Un investissement minimum en capital de 600 € par étudiant est requis, et ne peut être inférieur dans sa totalité à 12 millions d'euros.

Les autorités vietnamiennes n'autorisent ce type d'établissement que dans les domaines techniques/technologiques, des sciences naturelles, du management/économie, de la comptabilité, du droit international et des langues étrangères. Le contenu pédagogique doit être approuvé par le Ministère en charge de l'éducation. Un ratio minimal de 1 enseignant pour 25 étudiants est requis.

L'établissement doit également construire ses propres locaux s'il sollicite une autorisation pour une durée de 20 ans ou plus. Le minimum de surface exigé par la loi est de 25m² de terrain et 9m² de bâtiment par étudiant, ce qui est considérable.

C/ L'Institution d'Enseignement supérieur à capitaux étrangers à but non-lucratif

C'est un statut similaire à celui de l'Institution d'Enseignement supérieur à capitaux étrangers, mais à but non lucratif. Ainsi, les bénéfices annuels cumulés ne sont pas distribués sous la forme de dividendes (sauf dans le cas où les intérêts sont équivalents ou inférieurs à ceux des obligations d'État vietnamiennes), mais sont réinvestis dans le développement de l'établissement.

Afin d'inciter les investisseurs étrangers à opter pour ce statut l'État vietnamien propose, entre autres, une exemption temporaire de taxes sur le revenu de l'entreprise, l'accès prioritaire à des terrains à tarifs préférentiels, son appui pour la formation des enseignants et le développement de la recherche, la possibilité d'utiliser des bâtiments publics préexistants ou encore l'éligibilité de l'établissement aux aides d'État destinées aux universités publiques.

1- Voir Les programmes de bourses, page 19

2. Évolution de la mobilité des étudiants vietnamiens dans le monde

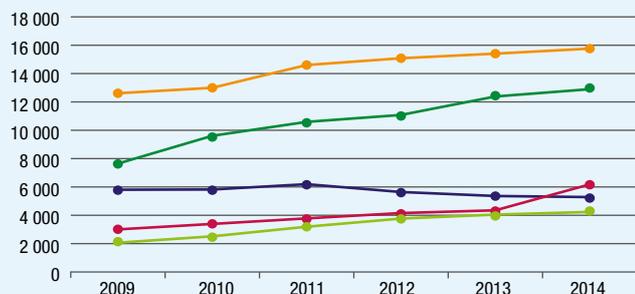
Année	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2010 2015	2014 2015
Nombre d'étudiants	2 020 413	2 229 494	2 261 204	2 250 030	2 692 124	2 466 643	+22 %	-8 %
dont en mobilité internationale	47 268	52 225	53 976	55 967	59 118	62 843	+33 %	+6 %
soit en %	2,3 %	2,3 %	2,4 %	2,5 %	2,2 %	2,5 %	-	-

UNESCO, extractions en mars 2017.

D'après les données de l'UNESCO, le nombre d'étudiants vietnamiens en mobilité internationale est en constante augmentation. Ils étaient 62 843 à effectuer une mobilité à l'étranger en 2015 contre

47 268 en 2010. Ce nombre évolue plus rapidement (+ 33 % en 5 ans) que le nombre total d'étudiants vietnamiens pourtant en augmentation de + 22 % entre 2010 et 2015.

Évolution du nombre d'étudiants vietnamiens en mobilité internationale



Source : UNESCO, extractions en mars 2017

Les étudiants vietnamiens privilégient sans surprise les grands pays anglophones (États-Unis et Australie), mais également de plus en plus les voisins asiatiques (Japon, Chine, Singapour).

En Europe, la France conserve une place privilégiée avec 9 % des étudiants vietnamiens en mobilité,

mais rattrapée peu à peu par le Royaume-Uni (7 %). Si on observe une baisse du stock d'étudiants vietnamiens en mobilité en France entre 2012 et 2014, on constate paradoxalement une hausse continue des flux entre 2012 et 2016¹.

3. Actions de promotion des principaux pays d'accueil

Étudier aux États-Unis

Les États-Unis représentent la première destination des étudiants vietnamiens. La promotion des études est assurée par l'organisme *Education USA*², situé au sein de l'Ambassade des États-Unis, et dépendant du Département d'État américain. Un centre est implanté à Hanoï et un autre à Hô Chi Minh-Ville.

Cet organisme entend délivrer un service de qualité auprès des étudiants vietnamiens : les conseillers doivent respecter une charte de qualité et

d'éthique, les établissements proposés aux étudiants sont tous accrédités par le Département de l'Éducation et par le Conseil pour l'accréditation de l'Enseignement supérieur. *Education USA* ne propose pas de bourses mais aide les étudiants à identifier les universités susceptibles d'en offrir. À noter que des représentants du Fulbright Program sont souvent associés aux événements de promotion organisés par *Education USA*.

L'organisation de ces manifestations est assurée par l'*Institute of International Education (IIE)*³ du Vietnam. Ce même organisme offre également un ensemble de services aux établissements d'enseignement supérieur américains qui cherchent à établir une présence au Vietnam et des coopérations avec des universités vietnamiennes.

États-Unis
15 762
étudiants
vietnamiens
en 2014,
26,7 % du total
(source UNESCO)

1- Source : consulats de France à Hanoï et Hô Chi Minh-Ville. Donnée prise en compte : nombre de visas longue durée étudiant délivrés annuellement, hors séjours au pair et stagiaires. Voir également les chiffres tirés des données du Ministère de l'intérieur au chapitre 3.1 La mobilité des étudiants vers la France, page 18.

2- <http://vietnam.usembassy.gov/educationusa.html>

3- <http://www.iie.org/en/Offices/Hanoi>

► Étudier en Australie



Australie
12 898
 étudiants
 vietnamiens
 en 2014,
 21,8 % du total
 (source UNESCO)

Depuis juillet 2010, la promotion des études en Australie est confiée à l'*Australian Trade Commission* (Austrade).

Appliquée à la promotion de son enseignement, cette marque est déclinée sous *Future Unlimited-studyinaustralia.gov.au* et insiste sur la qualité et les débouchés des études en Australie plutôt que sur l'expérience en termes de mode de vie. Deux bureaux sont implantés au Vietnam : un à Hanoï au sein de l'Ambassade, et un à Hô Chi Minh-Ville au sein du Consulat général.

Les établissements australiens s'acquittent de frais auprès d'Austrade en fonction des prestations fournies. Concernant le recrutement des étudiants, les établissements s'adressent à des agences vietnamiennes spécialisées dans ce domaine. Austrade dispose d'une liste d'une centaine d'agences. Le personnel de ces agences bénéficie de formations organisées par Austrade qui les réunit régulièrement. Ces agences sont rémunérées par les établissements australiens sur la base d'un pourcentage des frais d'inscription des étudiants qu'elles recrutent.

Les anciens étudiants vietnamiens en Australie sont regroupés au sein d'une association, le *Vietnamese Graduates from Australia Club*¹ qui compte plus de 5 000 membres.

La mobilité des étudiants vietnamiens vers l'Australie augmente rapidement (+69 % entre 2009 et 2014).

► Étudier au Japon

La promotion des études au Japon est assurée par la *Japan International Cooperation Center* (JICE)² qui met en œuvre les actions de coopération internationale confiée par le gouvernement japonais et plus particulièrement par la *Japan International Cooperation Agency* (JICA).



La principale mission du JICE Vietnam est la promotion du programme de bourses *Japanese grant aid for human resource Development Scholarship* (JDS), programme financé par l'aide publique au développement du gouvernement japonais. Au

Vietnam, des bourses ont été attribuées depuis 15 ans, et visent à soutenir des étudiants sélectionnés par les principales institutions publiques et les

ministères vietnamiens afin d'étudier en Master pour des études en langue anglaise uniquement. Jusqu'à présent, près de 400 bourses ont été octroyées dans ce cadre, soit une moyenne de 30 par an.

La mobilité des étudiants vietnamiens vers le Japon a explosé depuis 2011. Selon les données issues des rapports annuels du JICE, on serait passé de 4 300 étudiants vietnamiens en 2011 à 38 000 en 2014, multipliant ainsi leur « stock » par près de 9. Il faut cependant noter que ce chiffre inclut tous les types de séjours, notamment les séjours linguistiques, qui représenteraient près de la mobilité. La forte demande de main d'œuvre professionnelle que connaît le Japon à l'heure actuelle explique sans doute en partie cette évolution.

Par ailleurs, la *Vietnam-Japan University* a ouvert ses portes à la rentrée 2016, au sein de l'Université nationale du Vietnam à Hanoï, et a recruté les premières promotions de Master, dans des domaines aussi variés que la nanotechnologie, l'ingénierie des infrastructures, les politiques publiques, ou l'environnement. À noter également que le JICE envisage très prochainement de créer son propre programme destiné aux alumni vietnamiens ayant étudié au Japon.

► Étudier au Royaume-Uni

La promotion des études au Royaume-Uni est assurée par le *British Council Vietnam*³ qui dispose de deux centres à Hanoï et à Hô Chi Minh-Ville, ainsi que d'une antenne à Da Nang.



Le *British Council* collabore avec un réseau de 46 agences privées vietnamiennes dans

tout le pays, spécialisées dans le recrutement et l'envoi des étudiants à l'étranger. Pour garantir un service de qualité, l'institution forme ces agents qui reçoivent ensuite un agrément pour recruter les étudiants en son nom. En proposant une offre de services payants, les agences accompagnent chaque étudiant depuis la première demande d'information jusqu'à l'obtention du visa étudiant. Ces agences sont également en contact avec les établissements britanniques, sont à leurs côtés lors des salons d'études et assurent le recrutement de leurs étudiants.

Le nombre d'étudiants vietnamiens choisissant le Royaume-Uni pour leur mobilité a doublé entre 2009 et 2014 (+105 %).

Royaume-Uni
4 236
 étudiants
 vietnamiens
 en 2014,
 7,2 % du total
 (source UNESCO)

Japon
6 071
 étudiants
 vietnamiens en
 2014, 10,3 % du total
 (source UNESCO)

1- VGAC, www.vgac.net

2- JICE, <http://sv2.jice.org/e/>

3- <http://www.britishcouncil.vn/en/study-uk>

► Étudier en Allemagne

La promotion des études supérieures en Allemagne est assurée par le DAAD¹ qui dispose d'un bureau régional à Hanoï et d'un centre d'information à Hô Chi Minh-Ville. Le *Goethe Institut* est également implanté à Hanoï.

Les actions de promotion réalisées par le DAAD sont très proches de celles de Campus France, ce qui explique que le DAAD et Campus France ont organisé ensemble pendant quatre ans un salon franco-allemand de l'enseignement supérieur.

Le DAAD octroie des bourses de Master et de Doctorat (une trentaine par an au total, d'un montant compris entre 700 et 1000 euros), ainsi

que des bourses dans le cadre de missions de courte durée (une dizaine par an). Le DAAD est très actif dans l'animation de son réseau d'anciens

étudiants² et finance des ateliers thématiques qui correspondent aux grands domaines structurant ce réseau : sciences de l'ingénieur, sciences fondamentales, droit, économie, sciences sociales. A noter également que le DAAD est le seul service étranger en mesure de réaliser un travail de placement des candidats vietnamiens ayant été sélectionnés pour effectuer leur travail de thèse en Allemagne avec un financement du DAAD.

Study in
Germany
Land of Ideas

Allemagne

1 671

étudiants
vietnamiens
en 2014,
2,8 % du total
(source UNESCO)

À SAVOIR

Les données du MENESR prennent en compte uniquement les étudiants se déclarant de nationalité étrangère, inscrits dans une formation donnant lieu à la délivrance d'un diplôme national ou d'université au terme d'une formation d'une durée d'au moins un an.

Les données de l'UNESCO couvrent exclusivement les étudiants internationaux, c'est-à-dire ceux ayant changé de pays d'études dans le but d'obtenir un diplôme (**mobilité diplômante**).

À noter que l'Institut des statistiques de l'UNESCO (ISU) ne fournit pas de données détaillées concernant le nombre d'étudiants internationaux en mobilité en Chine. Or, environ 10 000 étudiants vietnamiens effectueraient une mobilité en Chine chaque année. En outre, les données fournies par l'UNESCO diffèrent sensiblement des chiffres annoncés par les organismes officiels en charge de la mobilité étudiante. A titre d'exemple, le JICE indique en 2014 un stock de 20 131 étudiants vietnamiens accueillis (hors apprenants de japonais), soit plus de 3 fois le chiffre de l'UNESCO.



© IRD, Patrick Gubry

Commerce de rue à Hanoï

1- Deutscher Akademischer Austausch Dienst : <http://www.daadvn.org/en/>
2- www.daad.de/alumni

PARTIE 3

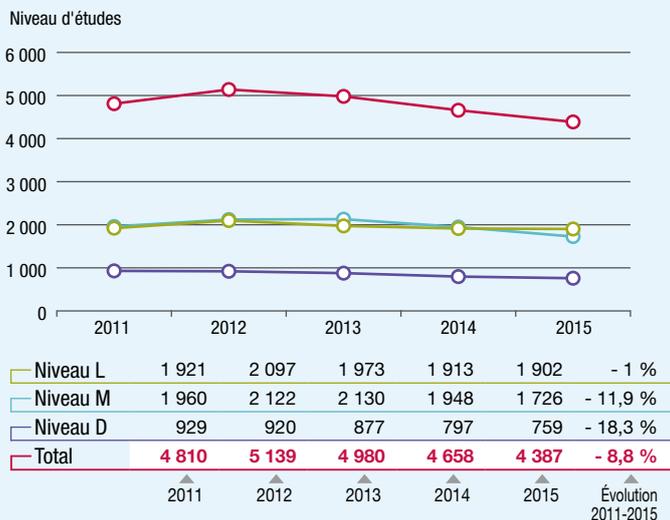
Le dispositif d'attractivité de la France au Vietnam

1. La mobilité des étudiants vietnamiens vers la France

D'après le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MENESR), en 2015/2016, la France comptait 5 675 étudiants vietnamiens (dont 51,9 % d'étudiantes*). 4 387 (77,3 %) étaient inscrits à l'université, 177 (3,1 %) en écoles de commerce, gestion et comptabilité et 322 (5,7 %) en formations d'ingénieurs (hors université).

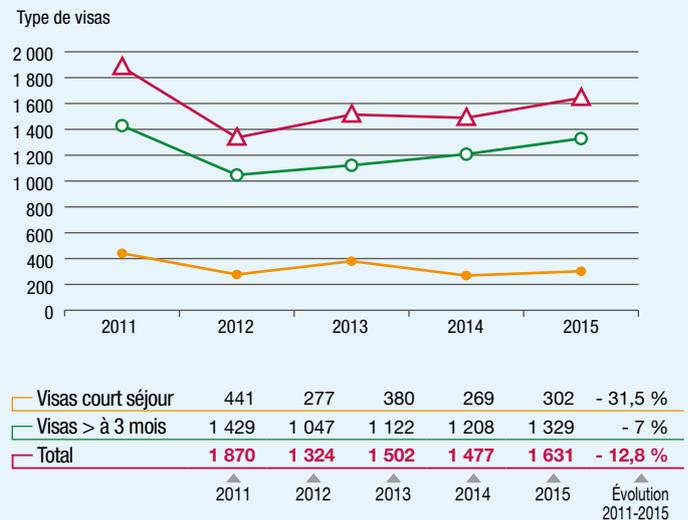
* Données 2013-2014

Évolution des effectifs par niveau dans les universités françaises depuis 2011



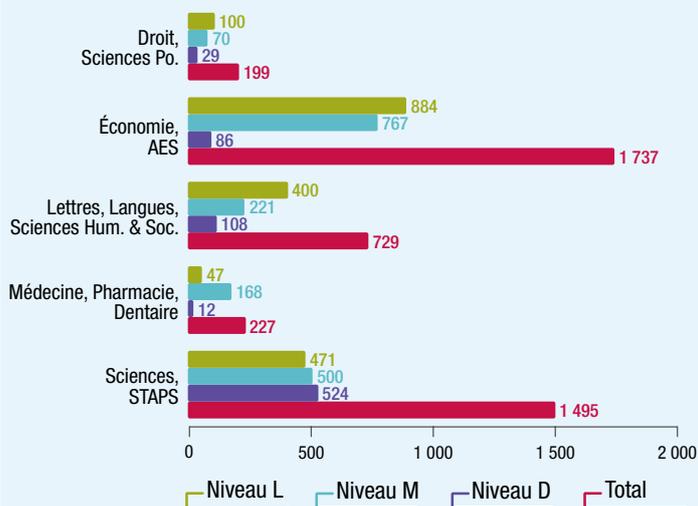
Sources : MENESR-DGESIP-DGRI-SIES

Évolution du nombre de visas délivrés pour études depuis 2011



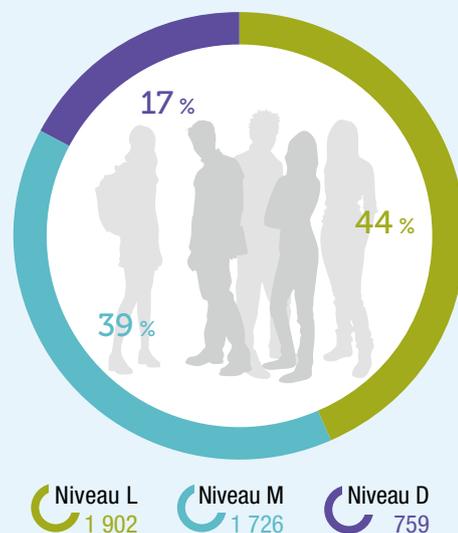
Source : ministère de l'Intérieur

Répartition par discipline et par niveau dans les universités françaises en 2015-2016



Sources : MENESR-DGESIP-DGRI-SIES

Répartition par niveau en 2015-2016



Sources : MENESR-DGESIP-DGRI-SIES

Le nombre d'étudiants vietnamiens inscrits en France est en légère baisse depuis 2011 (-8,8 %), surtout au niveau du Doctorat (-18,3 %). Les étudiants inscrits dans une université française restent néanmoins nombreux en Doctorat (17 %) après la Licence (44 %) et le Master (39 %).

Près de 4 étudiants vietnamiens sur 10 sont inscrits en filières « Sciences économiques, AES ». Les « Sciences et STAPS » attirent 34 % des étudiants vietnamiens à l'université, alors qu'ils ne sont que 16,6 % à suivre des études en « Langues, Lettres et Sciences Humaines », et à peine 5,2 % et 4,5 % respectivement en « Médecine, Pharmacie, Dentaire » et en « Droit, Sciences Politiques ».

2. Les outils de la coopération

► Les programmes de bourses

A ce jour, près de 350 étudiants vietnamiens en France bénéficient d'une bourse de l'Ambassade de France. De nombreux autres sont financés par une bourse Eiffel, Excellence major, Erasmus, de région, ou encore d'établissement. Environ 250 nouveaux étudiants par an bénéficient d'un financement, ce qui représente 15 % du flux des partants. Chaque année, l'Ambassade de France organise une réception en l'honneur des lauréats et des alumni boursiers. Cet événement permet des échanges fructueux entre anciens et nouveaux boursiers.

- Le **programme de bourses d'excellence de l'Ambassade** vise les meilleurs étudiants vietnamiens qui souhaitent suivre une formation dans les universités et grandes écoles françaises, aux niveaux Master ou Doctorat, dans les domaines des sciences fondamentales, des sciences de l'ingénieur, de l'économie et de la gestion, du droit et des sciences politiques.
- Le **programme Excellence-Major - AEFÉ** est dédié depuis 20 ans aux élèves étrangers scolarisés en lycée français qui obtiennent la mention bien ou très bien au baccalauréat. Ce sont 5 années de bourse financées par l'AEFE et le MAEDI jusqu'au Master 2. Environ 800 boursiers bénéficient du dispositif chaque année (817 boursiers en gestion en 2016). 17 boursiers venaient du Vietnam en 2016 soit 2,1 % de l'effectif total géré.
- Le **programme de bourses EIFFEL** est un outil développé par le MAEDI afin de permettre aux établissements français d'enseignement supérieur d'attirer les meilleurs étudiants étrangers dans des formations diplômantes au niveau Master et en Doctorat. Il y avait 641 boursiers en gestion en 2016. 11 % des étudiants sont

vietnamiens sur le volet Master et 6 % sur le volet Doctorat, soit une cinquantaine d'étudiants (3^e contingent après les Chinois et les Brésiliens).

- Les **bourses en cofinancement** se déploient sous la forme de bourses de couverture sociale (BCS), essentiellement dans le cadre de la convention signée en 2000 entre l'Ambassade de France et le Ministère de l'éducation et de la formation. La grande majorité des BCS est octroyée dans le cadre du **programme « 911 »** dont l'objectif lancé en 2012, est de former 20 000 docteurs d'ici 2020, dont la moitié à l'étranger. La France reçoit une centaine de ces boursiers par an, et représente ainsi le premier pays d'accueil des lauréats de ce programme. L'Ambassade de France au Vietnam offre également aux lauréats une formation linguistique avant leur départ, et les aide, via une plateforme internet et des sessions d'informations, à identifier un sujet de thèse dans un laboratoire français.

Le public concerné est représenté par :

- les actuels enseignants des universités ou des établissements d'enseignement supérieur, titulaires d'un Master, et qui s'engagent à enseigner au sein de leur établissement d'origine après l'obtention de leur Doctorat ;
- les étudiants de niveau Master ayant obtenu la mention Bien (au moins), et qui s'engagent à devenir enseignants au sein des universités vietnamiennes après l'obtention de leur Doctorat.

Tous les domaines sont concernés par le **programme « 911 »**.

Ce programme prend fin en 2017, avec les derniers départs des lauréats. Il sera remplacé en 2018 par un nouveau programme, dont les modalités sont en cours de définition au niveau du Ministère de l'éducation et de la formation, mais qui privilégiera de nouveau le niveau Doctorat avec des thèses « *sandwichs* » entre la France et le Vietnam.

► Projet européen EU-Share

Campus France est partenaire du projet européen « *EU-Share* » (*EU Support to Higher education in the ASEAN Region*) financé par l'Union européenne et coordonné par le *British Council*. Doté d'un budget total de 9,8 M€, « *EU-Share* » a pour objectifs d'améliorer la qualité, la compétitivité régionale et l'internationalisation des établissements d'enseignement supérieur de la région ASEAN et de contribuer à l'harmonisation de l'Espace ASEAN de l'enseignement supérieur en s'inspirant de l'expérience européenne. L'action s'articule autour de trois axes : le dialogue politique, l'assurance qualité et le transfert des crédits. Elle soutient également la mobilité académique intra-ASEAN et ASEAN-UE par le biais de 500 bourses, d'un montant total de 4,9 M€.

3. Campus France au Vietnam

Le dispositif Campus France au Vietnam regroupe 9 agents, répartis au sein de deux Espaces Campus France, à Hanoï et à Hô Chi Minh-Ville, et de deux Antennes dans le centre du Vietnam, à Huê et à Da Nang, qui accueillent plus de 3 000 visiteurs par an. Les deux Espaces proposent l'intégralité de l'offre de services : information, orientation, test de langue, et entretiens dans le cadre de la procédure Études en France. Les relais de Huê et de Da Nang ont vocation à informer et à orienter le public du centre du pays ; celui de Huê propose également des tests de langue dans le cadre de la procédure Études en France. La France est le seul pays à bénéficier d'un tel réseau au Vietnam.

Les actions de promotion de Campus France au Vietnam :

- Des **conférences au sein des établissements d'enseignement secondaire et supérieur**. Ces interventions sont menées pour les élèves des classes bilingues et à option français des meilleurs lycées vietnamiens et pour les étudiants des principales universités, notamment celles réputées pour leur excellence et celles hébergeant des filières francophones. Le public anglophone est également de plus en plus ciblé, notamment pour les niveaux Master et Doctorat, dans la mesure où un nombre croissant d'étudiants vietnamiens se disent intéressés par des formations dispensées en anglais en France. Ces conférences permettent de toucher un public de quelques 1 000 élèves et lycéens par an.
- Des **journées d'information**, organisées au sein des Espaces et des Antennes. Ces journées sont l'occasion d'attirer le public lycéen et étudiant dans les locaux de Campus France Vietnam. Elles s'articulent autour de conférences thématiques, d'ateliers pratiques et désormais, presque

systématiquement, de témoignages d'alumni pour faciliter l'échange entre anciens et futurs étudiants. Des institutions partenaires (telles l'AUF, l'USTH, le CFVG) participent souvent à ces actions qui touchent sur l'ensemble du Vietnam environ 1 000 étudiants par an.

- Un **forum annuel de préparation au départ** qui regroupe l'ensemble des étudiants ayant finalisé leur projet de mobilité en France et se préparant au départ. Ce forum est organisé à Hanoï, Da Nang, Huê et Hô Chi Minh-Ville avec l'Union des étudiants vietnamiens en France, et attire entre 700 et 1000 participants chaque année.
- Des **sessions d'information thématiques** pour informer un public spécifique, tel que les candidats aux programmes de bourses du gouvernement vietnamien.
- Une **participation à des événements institutionnels de promotion de l'enseignement supérieur** sur invitation du gouvernement vietnamien ou de nos partenaires européens, ou bien à des salons internationaux. La participation de Campus France Vietnam à ce type d'événements est un investissement de long terme permettant d'accroître la visibilité de l'enseignement supérieur français auprès d'un public souvent anglophone et souvent très peu informé des opportunités existantes en France. En 2016, Campus France Vietnam a ainsi pu sensibiliser plus de 700 personnes à l'occasion de ces salons.
- Et un **salon de l'enseignement supérieur** « Bienvenue en France ! » organisé chaque année à Hanoï et à Hô Chi Minh-Ville.

Campus France Vietnam anime un site Internet local¹ entièrement bilingue français et vietnamien, déclinaison du site général. Son action est également relayée par une page Facebook², qui compte actuellement plus de 27 000 abonnés.



Étudiants vietnamiens au Salon « Bienvenue en France ! » 2016

1- <http://www.vietnam.campusfrance.org>

2- <https://www.facebook.com/CampusFranceVietnam>



La manifestation phare de promotion au Vietnam : le salon « Bienvenue en France ! »

Parti de la volonté d'innover sur un vieux concept, ce salon, organisé annuellement au mois d'octobre, vise à promouvoir l'enseignement supérieur français en le replaçant dans un contexte plus global et à faire valoir la destination France en général. Le salon est ainsi entièrement scénarisé grâce à un décor original reproduisant une ambiance française (devantures de magasins, reproduction de la Tour Eiffel, animations liées à la culture française). Il permet aux visiteurs d'avoir un avant-goût de la France grâce à la mise en avant de ce qu'on y fait de mieux, notamment par le biais de thématiques qui évoluent selon les années mais qui tournent autour du tourisme, de la gastronomie, de la culture, de la mode, ou encore de l'innovation. En effet, la qualité de la vie en France et l'attrait pour la culture française peuvent contribuer au choix

de notre pays pour des étudiants et leur famille, au-delà des raisons strictement liées aux études. Par ailleurs, des partenaires, notamment entreprises privées, sont associées à cet événement, et permettent de diversifier l'offre des services et animations proposées au public : animations autour de produits français, sponsoring de prix pour la tombola, démonstrations, offres touristiques et culturelles, etc.

« Bienvenue en France ! » attire un public nombreux (près de 2 500 visiteurs par an), et diversifié : élèves, étudiants, mais aussi familles et amis. Par ailleurs, la formule rencontre un vif succès auprès des établissements d'enseignement supérieur français qui étaient 44 (dont 8 universités) lors de l'édition 2016 (contre 19 lors de l'édition 2014).



L'Union des étudiants vietnamiens en France (UEVF)¹

L'UEVF a été créée en 2004. Elle organise des activités culturelles, sportives, scientifiques et humanitaires à l'intention des étudiants vietnamiens en France et a pour objectif d'améliorer leurs conditions d'accueil et de séjour.

Cette association de loi 1901 est administrée par un bureau national composé de 27 membres. Elle est organisée en sections géographiques (Sud-Ouest, Nord-Est, Sud-Est et Nord-Ouest) et quadrille ainsi l'ensemble du territoire français en étant représentée dans 26 villes.

En France, l'UEVF propose à ses membres de se réunir autour d'événements marquants comme la fête du Têt (le Nouvel An vietnamien), des tournois de football ou des séminaires scientifiques.

(1) www.uevf.org

Campus France en images





Témoignage NGO Bao Chau,
Médaille Fields 2010,
Parrain d'honneur de France Alumni Vietnam.

Quand une bourse du gouvernement français m'a été offerte pour aller étudier en France, je n'ai pas hésité une seconde.
Cela a été mieux qu'un rêve.

J'ai eu beaucoup de chance dans mes études. D'abord, j'ai pu étudier à l'École normale supérieure et y côtoyer des gens incroyablement brillants. Ensuite, j'ai été orienté vers l'Université Paris-Sud pour y faire une thèse sous la direction de Gérard Laumon. Les années d'apprentissage sous sa direction m'ont transformé.

A l'issue de mon Doctorat, j'ai obtenu un poste de chargé de recherche au CNRS et j'ai été affecté au laboratoire LAGA de l'Université Paris 13 où j'ai soutenu mon habilitation à diriger des recherches.

Aujourd'hui, je suis professeur à l'Université de Chicago, en détachement de l'Université Paris-Sud, mon établissement d'origine. Je suis par ailleurs Directeur scientifique du *Vietnam Institute for Advanced Study in Mathematics*, un institut de recherche à Hanoï où je passe le plus clair de l'été.

J'ai beaucoup travaillé pour établir un lien entre les communautés mathématiques françaises et vietnamiennes, en particulier à mettre en place un programme de Master conjoint entre des établissements français et vietnamiens.



Témoignage TON Nu Thi Ninh,
Professeure, diplomate et femme politique

Mon séjour d'étude universitaire en France (quatre ans) et en Angleterre (un an) qui a débouché sur le diplôme d'agrégée en lettres anglaises, suivi par trois ans d'enseignement à la

Sorbonne, m'a équipée d'un outil intellectuel et professionnel acéré et hautement performant. J'ai pu ainsi tout au long de ma carrière d'enseignante puis de diplomate et enfin de députée, et aujourd'hui dans mon action de communication socio-culturelle orientée vers le grand public, m'adapter aisément aux environnements et aux

exigences différentes de chaque phase. Comme je l'ai souligné lors de la cérémonie de remise de la Légion d'Honneur en 2013, la France, sa langue et sa culture m'ont fourni le terroir de mes convictions internationalistes, de mon attachement à la diversité culturelle, à la transculturalité et à un humanisme en phase avec l'évolution complexe de notre monde.

Vous qui vous intéressez à la France je voudrais vous dire pour y avoir vécu, étudié et travaillé 17 ans : **ce pays, sa culture, son peuple et son mode de vie, l'environnement cosmopolite de sa capitale Paris, vous ouvriront de nouveaux horizons intellectuels, artistiques et culturels.**



Témoignage Anhuong Tran,
École supérieure des arts et techniques de la mode (ESMOD Paris),
Créatrice de mode, co-fondatrice de la marque « Rue des chats »

Malgré des difficultés rencontrées, mes années d'études en France ont été une expérience merveilleuse et enrichissante. La France est mon deuxième pays natal.

Chacun a ses propres motivations en choisissant la France pour étudier, mais je crois que nous en retirons tous quelque chose de spécial et d'unique.

De retour au Vietnam, j'ai ouvert mon entreprise avec deux amis, et nous avons lancé notre marque de vêtements pour femme : Rue des chats. Nous avons deux magasins, à Hanoï et à Hô Chi Minh-Ville. Notre ambition est d'en ouvrir plusieurs autres au Vietnam et à l'international, notamment à Singapour et en Europe. Grâce à France Alumni, j'espère pouvoir établir un lien encore plus étroit avec la France notamment en accueillant des étudiants français dans mon entreprise pour leur stage ou pour y travailler. Je souhaite également développer par ce biais des relations commerciales avec la France et l'Europe en général.

Témoignages



Témoignage Hoang Trung Dung,

DESS en Droit international des affaires de l'Université François Rabelais de Tours (Master délocalisé au Vietnam),

Vice-directeur de Tasco - entreprise publique spécialisée dans le domaine de construction d'infrastructures de transport

Ayant voulu approfondir mes connaissances dans le domaine du droit des affaires, j'ai choisi de faire ce Master délocalisé en raison de la qualité d'enseignement de l'établissement – un des meilleurs en Europe. De plus, le coût de la formation n'était pas très élevé et j'ai pu continuer à travailler en parallèle. Je recommande vivement ces programmes aux étudiants vietnamiens car ils sont vraiment utiles et très différents des programmes de formations délocalisées au Vietnam des autres pays : les matières enseignées sont très proches de la pratique, les professeurs sont très disponibles pour répondre aux questions des étudiants, etc. Ils vous

offriront également l'opportunité de travailler et faire connaissance avec des étudiants étrangers.

Quand j'étais petit, j'ai toujours aimé la France à travers des images de la Tour Eiffel ou d'autres lieux emblématiques. En grandissant, j'ai appris mes premiers mots français grâce aux histoires racontées par mes grands-parents. Puis j'ai appris le français avec des amis français. Aujourd'hui, le français n'est pas aussi populaire que l'anglais, mais je crois que **la France a toujours une place spéciale dans ce monde. Apprenez le français pour avoir accès à une nouvelle culture, visitez la France et vous en tomberez amoureux.**



Témoignage Duong Thuy,

MBA au Centre Franco-Vietnam de Formation à la Gestion (CFVG),

Auteure de plusieurs romans best-sellers au Vietnam comme *Oxford bien aimé* et *Paris à travers les yeux fermés*.

J'ai toujours éprouvé un grand amour de la littérature et des langues étrangères. En 1997, j'ai obtenu une Licence de Littérature française à

l'Université des sciences sociales et humaines de Hô Chi Minh-Ville. J'ai continué ensuite mes études au Centre Franco-Vietnamien de Formation à la Gestion (CFVG) et y ai obtenu un MBA (bourse complète du gouvernement français). En 1998, j'étais lauréate du concours d'Échange Culturel avec la France (organisé par l'IDECAF) et je suis

allée en France pour la première fois. Une deuxième bourse m'a permis ensuite de repartir en France pour faire un stage au sein du quotidien « Ouest-France » à Rennes. Je dois remercier la France de m'avoir donné plusieurs bourses qui ont changé ma vie.

France Alumni est pour moi une très belle initiative. Les alumni de France ont vraiment besoin d'être fédérés et connectés. J'espère qu'à travers ses événements, France Alumni Vietnam pourra aider les jeunes alumni dans leur insertion professionnelle. Et vice versa, les alumni peuvent promouvoir la culture française et le beau pays qu'est la France.



Témoignage Le Nguyen Minh Quang,

École Centrale de Paris,

Directeur de l'Autorité de Gestion des Transports Ferroviaires Urbains (MAUR) d'Hô Chi Minh-Ville.

Après avoir obtenu le baccalauréat au lycée d'élite Le Hong Phong, j'ai poursuivi mes études supérieures en génie civil à l'École polytechnique de

Hô Chi Minh-Ville. J'ai ensuite eu la chance de partir en France pour effectuer un DEA (Diplôme d'Études Approfondies) à l'École Centrale de Paris, où j'ai ensuite poursuivi par un Doctorat en Mécanique des sols.

Ces années d'études en France ont été les plus belles de ma vie.

Je conseillerais aux étudiants qui veulent aller en France de bien apprendre le français. Je dirais aussi que la réussite passe par la construction de sa propre méthode de travail et par une volonté de donner le meilleur de soi. En France, les efforts personnels, l'autonomie et l'esprit d'initiative sont encouragés, et c'est l'une des leçons les plus précieuses que j'ai pu tirer de mes années en France.

PARTIE 4

La coopération bilatérale universitaire et scientifique et les perspectives

1. La coopération scientifique

Par ses organismes de recherche et ses universités, la France est très impliquée dans les collaborations scientifiques avec le Vietnam. Seuls le Japon et les États-Unis sont aussi impliqués, avec des moyens financiers plus importants. La coopération en matière de recherche est largement financée par les organismes français sur leurs budgets propres.

► Les organismes français et franco-vietnamiens présents au Vietnam

La France dispose à Hanoï, d'une « **Maison de la Science Française** » avec la représentation regrouper depuis 2007 du CIRAD et de l'IRD. Ce dispositif permet outre une plus grande visibilité, la mutualisation des moyens et surtout de multiples rapprochements jouant sur les complémentarités des deux pays, pour une action renforcée auprès des partenaires scientifiques français comme vietnamiens et des entreprises.

L'Institut de recherche pour le développement (IRD) est présent au Vietnam depuis 1991. L'IRD mène des actions de recherche et de formation dans les domaines de l'environnement et des ressources, de la santé et des sciences humaines et sociales conjointement avec de nombreux partenaires vietnamiens.

Le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD) est depuis plus de 20 ans un partenaire majeur des institutions nationales et des universités



vietnamiennes dans le domaine de la recherche agronomique et de l'environnement.

Le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) coopère avec le Vietnam depuis de nombreuses années, et en particulier avec la VAST depuis 1983. Aujourd'hui, le CNRS dispose d'un laboratoire conjoint permanent et de 14 programmes de recherche conjoints, ainsi que des écoles de « Do Son » : écoles thématiques annuelles en sciences exactes.



L'Université des Sciences et technologies de Hanoï (USTH) a été créée en 2009 par la France et le Vietnam. A partir de la rentrée 2014, un nouveau programme d'école doctorale est ouvert.

L'École Française de l'Extrême Orient (EFEO) est implantée à Hanoï depuis 1993 et à Hô Chi Minh ville depuis 2012. L'EFEO a une double-mission : la première vise la production scientifique, la valorisation des recherches et la formation des futurs chercheurs ; la seconde, la préservation du patrimoine matériel et immatériel, est spécifique à l'histoire de l'École et à ses champs disciplinaires privilégiés.

D'autres structures sont également présentes : l'Institut Français de Recherche pour l'Exploitation de la Mer (IFREMER), l'Institut National de Recherche en Informatique et Automatique (INRIA) et l'Institut Pasteur (appropriation par la partie vietnamienne).



© IRD, François Carlet-Soulages

Étude des effets du carbone en baie d'Halong

► Les thématiques traitées et les différents laboratoires de la recherche française au Vietnam

Sciences du végétal, écologie, environnement, sciences de l'univers					
Biotechnologie végétale (riz, café...) : adaptation aux changements climatiques, bioagresseurs					
Agroécologie, systèmes de cultures, bassins versants, érosion, transfert, adaptation aux changements climatiques					
Eau et transports associés, qualité des eaux					
Mangroves					
Océanographie biologie et physique					
Téledétection appliquée à l'environnement					
Sciences de l'ingénieur, sciences et technologies de l'information					
Multimédia, information, communication et applications					
Qualité sanitaire des aliments					
Modélisation mathématique et informatique de systèmes complexes					
Énergie, biomasse, électricité, optimisation économique, substitution					
Chimie et technologies pétrolières					
Nanosciences, matériaux et ingénierie					
Espace et applications					
Sciences de base, Physique, Chimie, Matériaux					
Mathématiques fondamentales					
Mathématiques appliquées					
Nanomatériaux pour capteurs environnementaux et en biomédecine					
Santé					
Maladies infectieuses et vecteurs, écologie, génétique, antibiorésistance, contrôle					
Gestion des maladies émergentes : zoonoses					
Prévention des malnutritions et des pathologies associées					
Pharmacochimie et pharmacologie					
Sciences humaines					
Patrimoine locaux et gouvernance					
Marchés et politiques publiques					
Population et développement					
Mondialisation et pauvreté					
Archéologie, histoire					

2. La coopération universitaire : partenariats et programmes franco-vietnamiens

► Le Centre franco-vietnamien de formation à la gestion (CFVG)



Doyen des programmes de coopération universitaires bilatéraux, le CFVG a diplômé plus de 3 000 étudiants vietnamiens depuis 25 ans. L'école

franco-vietnamienne est opérée par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris Ile-de-France (avec ses écoles, l'ESCP Europe notamment), en partenariat avec l'Université de Paris Dauphine et l'IAE de Paris. Localisé à Hanoï et à Hô Chi Minh-Ville, le CFVG offre aux jeunes cadres vietnamiens une opportunité unique de bénéficier de l'excellence des meilleurs établissements français et internationaux dans les domaines du management (MBA), de la finance et du marketing (Master), ainsi qu'au niveau Doctorat. Le CFVG doit aujourd'hui relever le défi d'une compétition accrue et se renouveler pour évoluer vers une grande école à vocation internationale.

► Le Programme de Formation d'Ingénieurs d'Excellence du Vietnam (PFIEV)



Le Programme de Formation d'Ingénieurs d'Excellence au Vietnam (PFIEV), lancé en 1997 avec le soutien appuyé des ministères français chargés des Affaires étrangères et de l'Enseignement supérieur, fédère l'expertise au Vietnam dans le domaine de la formation d'ingénieurs, et est issu d'un partenariat entre les Instituts Polytechniques de Hanoï, de Da Nang et de Hô Chi Minh-Ville, l'École Nationale de Génie Civil de Hanoï et un consortium de grands établissements français. Le diplôme d'ingénieur du PFIEV est le premier diplôme délivré par un pays « du Sud » à être reconnu par la France sur proposition de la Commission française des Titres d'Ingénieur. Plus de 1 500 étudiants de ce programme ont reçu le titre d'ingénieur.

► Le Pôle universitaire Français de Hô Chi Minh-Ville (PUF HCMV)



En partenariat avec l'Université nationale de Hô Chi Minh-Ville et de Hanoï, les PUF ont initialement visé à fédérer les formations françaises délocalisées au Vietnam (40 % des formations délocalisées à l'époque de leur création en 2004). Le PUF de Hanoï est désormais fermé. Passé en gestion entièrement vietnamienne en 2011, le PUF de Hô Chi Minh-Ville est une composante propre de l'Université nationale de Hô Chi Minh-Ville (l'équivalent d'une faculté), et fédère désormais 4 formations délocalisées de niveaux Licence et Master, en partenariat avec les universités Pierre et Marie Curie, Toulouse 1 Capitole, et Bordeaux.

► L'Université des Sciences et Technologies de Hanoï (USTH)



En 2008, un projet d'envergure pour la création d'universités « nouveau modèle » en partenariat avec des pays étrangers a été proposé par le gouvernement vietnamien. Depuis, trois établissements « binationaux » ont vu le jour : l'Université des Sciences et des Technologies, la *Vietnam-Japan University* à Hanoï, et la *Vietnam-German University* à Hô Chi Minh-Ville.

Les engagements de la France et du Vietnam ont été formalisés par un accord intergouvernemental, signé en 2009, de création de l'Université

des Sciences et des Technologies de Hanoï, établissement public de droit vietnamien. Cet accord prévoyait de créer une université de niveau international assurant l'articulation formation-recherche-entreprise.

Dans ce cadre, la partie vietnamienne s'est engagée à assurer le financement des infrastructures via un emprunt de 190 millions de dollars auprès de la Banque Asiatique de Développement, à mettre à disposition des financements pour des rémunérations avantageuses pour le personnel et à prendre en charge les bourses de 400 doctorants futurs enseignants-chercheurs formés en France, sur 10 ans. En contrepartie, la partie française s'est engagée à soutenir l'ingénierie du projet, à apporter l'assistance technique pour la formation, la recherche, le partenariat avec les entreprises, et à mobiliser les établissements et organismes français dans le cadre du « consortium pour l'USTH » (près de 50 établissements) qui prend en charge la formation des 400 docteurs sur 10 ans. Depuis la rentrée 2012, l'ensemble des six Masters prévus dans l'accord intergouvernemental, qui mènent à un diplôme habilité par la France et le Vietnam, sont ouverts. Les thématiques scientifiques de l'USTH, chacune associée à un Master, sont les suivantes : Biotechnologies-Pharmacologie, Eau-Environnement-Océanographie, Matériaux-Nanotechnologies, Technologies de l'Information et des Communications, Energie, Espace et aéronautique.

À la rentrée 2016/2017, plus de 700 étudiants étaient inscrits à l'USTH, et une centaine de boursiers poursuivaient leur Doctorat en France.



© IRD, François Carlet-Soulages

Formation à la recherche au vietnam



L'Université des Sciences et Technologies de Hanoï (USTH)

Entretien avec Patrick Boiron, son Recteur

Pouvez-vous nous présenter l'USTH ?

L'USTH est la première université en Asie du Sud

Est à utiliser officiellement le processus européen de Bologne pour ses cursus et ses diplômes, ce qui permet une grande mobilité de nos étudiants à l'international, et notamment vers la France.

L'USTH délivre un diplôme vietnamien de Licence de haut niveau en Sciences et Technologies, en voie d'accréditation par la France, six Masters tous accrédités par la France, et un diplôme de Doctorat vietnamien. Ainsi un étudiant recevant un Master de l'USTH est titulaire d'un diplôme vietnamien et d'un diplôme de l'une des universités françaises partenaires (diplôme national français).

Quels sont les principaux atouts de l'USTH ?

Nos enseignants chercheurs, vietnamiens et internationaux, sont parmi les meilleurs dans leurs domaines. Une partie importante des enseignements sont expérimentaux, en laboratoires. La recherche est dynamique, l'USTH ayant d'ores et déjà mis en place plusieurs laboratoires mixtes internationaux. Nos liens étroits avec les entreprises permettent à nos étudiants diplômés de trouver facilement un emploi, correspondant à leur

niveau de qualification, dans les entreprises internationales, au Vietnam ou à l'étranger.

Nous encourageons également la mobilité de nos étudiants durant leur cursus. Nos meilleurs étudiants sont envoyés en France en troisième année de Licence durant trois mois, et en Master pour des stages de recherche de six mois dans les laboratoires du Consortium français d'appui à l'USTH. Ce Consortium est un partenaire essentiel au fonctionnement de l'USTH, avec 42 universités, écoles et organismes de recherche partenaires français engagés auprès de l'université.

Jusqu'ici, plus de 160 doctorants de l'USTH effectuent ou ont soutenu leur thèse de Doctorat en France, grâce au programme de bourses 911 du gouvernement vietnamien. L'USTH sélectionne et envoie tous les ans des doctorants vietnamiens en France pour qu'ils y effectuent leur thèse. Ils deviennent pour la plupart, à leur retour au Vietnam, les enseignants-chercheurs de l'USTH.

Dans quelle langue les cours sont-ils dispensés ?

Tous les cours délivrés à l'USTH sont en anglais. Les étudiants nécessitant une mise à niveau peuvent bénéficier de cours d'été intensifs avant le début des cours scientifiques. L'enseignement du français est aussi une priorité : 200 heures en Licence et 150 heures en Master. Ainsi un étudiant diplômé de l'USTH sort de Licence avec un très bon niveau d'anglais et un niveau de français proche du niveau B1 du CECRL. Après un Master, le niveau B2 en français est généralement atteint.



► Formations françaises délocalisées au Vietnam

De nombreux établissements français d'enseignement supérieur sont actifs au Vietnam.

Les programmes français au Vietnam¹

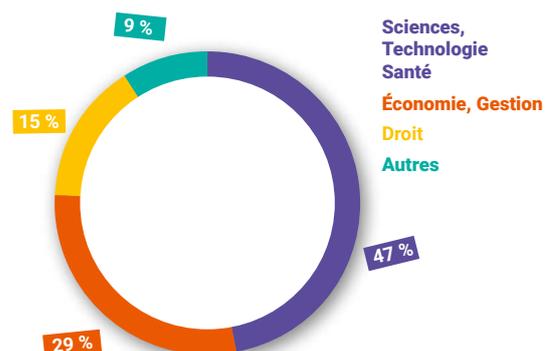
Selon le rapport France Stratégie sur l'enseignement supérieur français à l'étranger, publié en septembre 2016, le Vietnam est le **2^e pays d'accueil de programmes français à l'étranger** (en nombre, le 4^e en effectifs), après le Maroc.

Le Vietnam compte **59 programmes français pour 2 711 étudiants** qui y sont inscrits. Il concentre ainsi 40 % de l'offre française en Asie (12,7 % au niveau mondial) pour 23 % des effectifs asiatiques (8,4 % du total des effectifs).

L'offre française au Vietnam

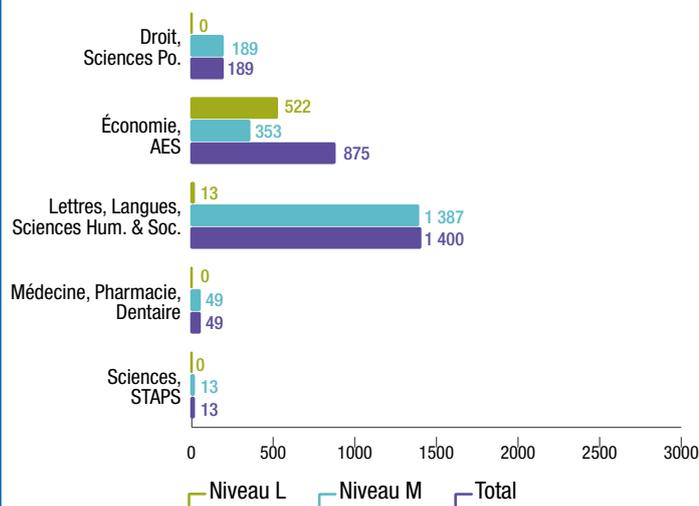
- Niveau : 84 % de niveau Master
- Langue d'enseignement : 70 % entièrement ou en partie en français

► Répartition de l'offre française au Vietnam par filières proposées

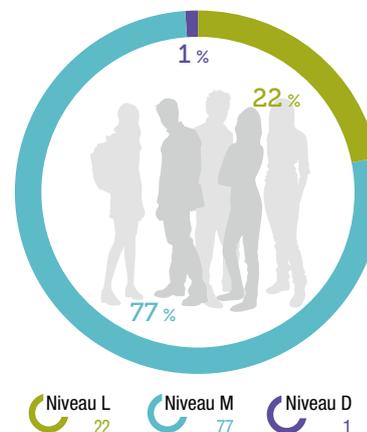


Les étudiants inscrits dans les programmes français au Vietnam en 2015

► Répartition par discipline et par niveau dans les programmes français au Vietnam



► Répartition par niveau dans les programmes français au Vietnam



Définition (p.105) : "Le recensement de l'offre de programmes français à l'étranger porte ainsi sur les cursus diplômant -diplôme national ou diplôme d'établissement - délivrés dans leur totalité auprès d'un établissement partenaire (diplômes délocalisés, établissements associés, établissements franchisés) ou d'une implantation en propre de l'établissement français à l'étranger (campus satellite) à des étudiants dans le pays d'accueil."

NB : Pour les établissements binationaux, comme l'USTH, seuls les effectifs des programmes français proposés sont comptabilisés. En effet, l'USTH propose également des programmes locaux qui aboutissent à des diplômes locaux qui ne rentrent pas dans le périmètre étudié ici.

(1) Cet encart a été rédigé à partir du rapport France Stratégie : *L'enseignement supérieur français par-delà les frontières*, 2016.



France Alumni Vietnam

Dans le cadre du lancement mondial du projet France Alumni, la plateforme Vietnam a été déployée avec succès dès le début de l'année 2015, et plusieurs événements de grande envergure et à forte visibilité ont permis de fédérer un nombre important d'alumni et de partenaires, dont plusieurs entreprises.

En quelques chiffres :

- 1 630 alumni inscrits sur la plateforme Vietnam ;
- 1 page Facebook avec 3 300 abonnés ;
- 1 page LinkedIn en cours de développement ;
- 4 événements de lancement sur l'ensemble du territoire en 2015 (1 000 participants), dont 2 événements de grande envergure à Hanoï et HCMV (800 participants) ;
- Plus de 30 événements labellisés France Alumni Vietnam, organisés par le poste ou par des partenaires ;
- 67 partenaires dont 40 entreprises (françaises comme vietnamiennes, dont plusieurs dirigées par un alumni) ;
- Fonds levés (sponsoring entreprises) : 31 500 euros dont 14 500 euros en participation financière directe ;
- 120 offres d'emploi publiées ;
- 1 parrain d'honneur : le Professeur Ngo Bao Chau, médaille Fields 2010 ;
- 1 séquence emblématique lors de la visite du Président de la République en septembre 2016 : rencontre avec les alumni dans le vieux quartier de Hanoï.

L'objectif affiché est de continuer à développer une action à la hauteur des attentes générées.



Lancement France Alumni Vietnam, le 9 mai 2015.

Journée Pays Vietnam

28 avril, à Paris

Journée d'information sur l'enseignement supérieur vietnamien et les possibilités de coopération, organisé par Campus France à destination des établissements d'enseignement supérieur français.

Forum annuel de préparation au départ

Juillet 2017, à Hanoï, Hô Chi Minh-Ville, Da Nang et Huê

Ce Forum regroupe l'ensemble des étudiants ayant finalisé leur projet de mobilité en France et se préparant au départ. Il permet de dispenser des conseils pratiques et de répondre aux questions des futurs étudiants vietnamiens en France.

Salon « Bienvenue en France ! »

Octobre 2017, à Hanoï et Hô Chi Minh-Ville

Organisé annuellement, ce salon vise à promouvoir l'enseignement supérieur français en le replaçant dans un contexte plus global et à faire valoir la destination France en général. L'événement est ainsi entièrement scénarisé grâce à un décor original reproduisant une ambiance française (devantures de magasins, reproduction de la Tour Eiffel, animations liées à la culture française...). Il permet aux visiteurs d'avoir un avant-goût de la France, notamment grâce aux stands thématiques sur le tourisme, la gastronomie, la culture, la mode, ou encore l'innovation.

Événements France Alumni

Tout au long de l'année, des événements autour des alumni sont organisés : pot de nouvel an offert par l'UAVF (Union des Anciens Etudiants en France), Gala des alumni, etc.

Le Dossier Vietnam est le 36^e volume de la collection.

Ces publications ont pour but d'offrir un panorama local en matière d'enseignement supérieur, de décrire le dispositif français de promotion de l'enseignement supérieur dans le(s) pays et de montrer dans quel(s) contexte(s) concurrentiels ce(s) dispositif(s) se déploie(nt).

Directrice de la publication :

Béatrice Khaïat, Directrice générale

Comité éditorial :

Thierry Valentin, Directeur général adjoint.

Coordination géographique : **Olivier Chiche-Portiche**, Directeur ;

Mathilde Mallet, Responsable géographique Asie,

Bastien Palermo-Chevillard, Responsable promotion Asie.

Service Communication, Presse et Études :

Anne Benoit, Directrice ; **Lucie Duez**, Chargée d'études.

Ambassade de France au Vietnam :

Mehdi Salim, Attaché de coopération universitaire et scientifique ;

Olivier Ngo, Chargé de mission universitaire ;

Florent Ménard, Responsable Espace Campus France Hanoï ;

Nina-Flore Eissen, Chargée de mission Campus France Vietnam.

Campus France remercie tout particulièrement l'Ambassadeur de France au Vietnam, Son Excellence M. Bertrand Lortholary, et l'Ambassadeur du Vietnam en France, Son Excellence Nguyễn Ngọc Sơn, pour avoir accepté d'ouvrir ce dossier

Campus France remercie également M. Patrick Boiron, Recteur de l'USTH ainsi que les alumni vietnamiens pour leur témoignage.

Édition : Anne Benoit, anne.benoit@campusfrance.org

Photos et visuels : Tous droits réservés

Cartographe : Philippe Rekacewicz - ©2014 geoatlas.com

Réalisation : Huitième Jour - Paris

Impression et diffusion : Desbouis Grésil Imprimeur

Campus France

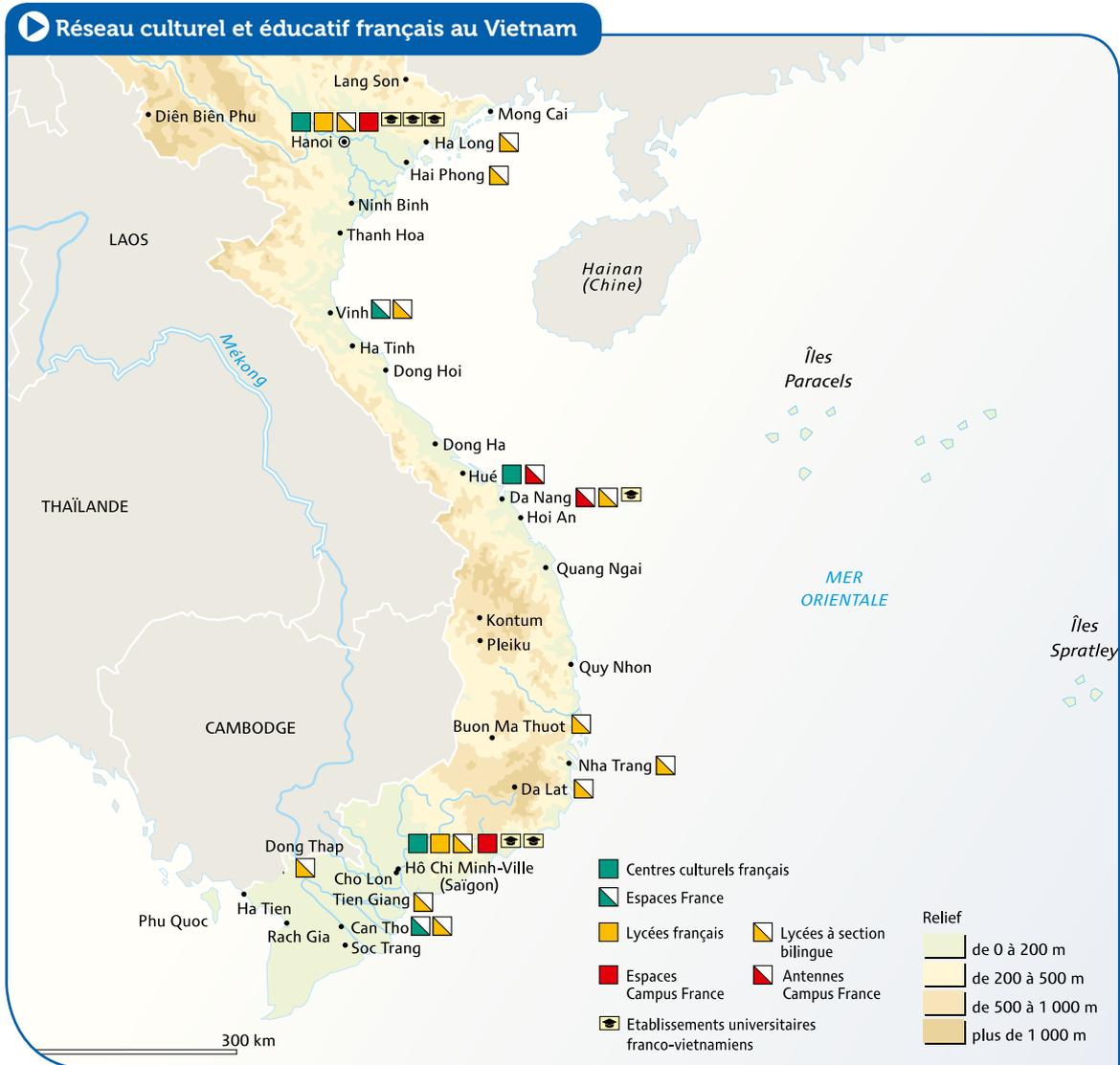
Agence française pour la promotion de l'enseignement supérieur, l'accueil et la mobilité internationale
28 rue de la Grange aux Belles
75010 Paris

www.campusfrance.org

Les Dossiers Campus France sont imprimés sur papier PEFC-FSC issu de forêts gérées durablement.

Avril 2017

ISSN 2117-8496



Retrouvez tous les documents sur la mobilité internationale sur le kiosque de Campus France.



Placé sous la tutelle des ministres chargés des Affaires étrangères et de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Campus France a pour principales missions la promotion de l'enseignement supérieur français à l'étranger, l'accueil des étudiants étrangers en France et la gestion des boursiers des gouvernements français et étrangers. L'ensemble des publications est disponible sur le site de Campus France dans l'espace documentaire.

